

# LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°84 - DÉCEMBRE 2024

## Joyeuses fêtes de fin d'année



### ÉDITO



Le mois de décembre est arrivé et l'esprit de Noël s'installe peu à peu à Aubervilliers. De nombreuses festivités vous accompagnent pour animer la douceur hivernale !

Au programme : visite du père Noël, carrousel enchanté, spectacles féeriques, concerts de Noël, stands des commerçants locaux, petit train pour les enfants et bien d'autres surprises encore s'invitent sur la place de la Mairie et du marché du centre-ville.

Cette année, comme vous l'avez certainement déjà remarqué, les illuminations sont de retour. Elles brillent à travers toute la

ville et enchantent les rues d'Aubervilliers !

Je profite de cette occasion pour célébrer l'année que nous venons de passer tous ensemble. Des projets importants se sont concrétisés en 2024 grâce au travail et à l'investissement de nos agents, de tous les services municipaux, mais aussi grâce à vous. Nous avons la même volonté indéfectible de faire d'Aubervilliers une ville toujours plus agréable. Dans les premières pages de ce numéro, nous revenons sur certaines des réalisations de cette année et nous évoquons quelques-uns des projets qui verront le jour à Aubervilliers en 2025.

Je compte sur vous pour venir vous amuser au village de Noël tout au long du mois de décembre. Venez nous rencontrer afin de célébrer ensemble cette fin d'année, avant de repartir pour une nouvelle année. Joyeuses fêtes à tous !

**Karine Franclet**

Maire d'Aubervilliers

Vice-présidente de Plaine Commune  
Conseillère départementale

RETROUVEZ-NOUS [WWW.AUBERVILLIERS.FR](http://WWW.AUBERVILLIERS.FR) ET SUR   



## Aménager un espace plus sûr pour tous les habitants

La sécurité des Albertivillariens reste l'une des priorités majeures de la Municipalité, qui mène un travail constant, conjointement avec les forces de l'ordre, pour garantir la sûreté de tous. La Ville a notamment mené des actions pour trouver des solutions adaptées aux campements installés sur l'espace public. Pour préserver les berges du Canal Saint-Denis où ces tentes sont nombreuses, des « rochers », c'est-à-dire des briques de ciment (*ci-contre*), ont été mis en place en juillet dernier sous le pont de Stains, pour prévenir de nouvelles installations illégales.



### » Une réunion au sujet des consommateurs de crack.

Le 14 février dernier, Karine Francllet a organisé une réunion publique pour alerter les autorités sur le problème des consommateurs de crack, dont un rassemblement s'est reformé, depuis l'automne dernier, près de la darse du Millénaire. Avec Laurent Nuñez, Préfet de police de Paris et Ling Lenzi, adjointe au Maire déléguée à la Sécurité, le Maire a répondu aux interrogations des riverains.



## Une ville plus accueillante, à votre service

Équiper la ville d'infrastructures neuves et améliorer ainsi la qualité et la diversité des services proposés reste l'un des objectifs phares de la Municipalité. La propreté des rues est aussi une priorité ; les opérations « coup de propre », menées dès le mois d'octobre, en témoignent. Soucieuse de préserver l'environnement en diminuant l'émission de gaz à effet de serre, la Ville a renforcé sa flotte de véhicules électriques.



» **Nouveaux locaux d'AuberMédiation**  
AuberMédiation a étreigné ses nouveaux locaux le 23 mai dernier, en présence de Ling Lenzi, adjointe au Maire déléguée à la sécurité, et d'élus. L'occasion de fêter les 10 ans d'existence de cette structure dédiée à la pacification de l'espace public.



» **Opération « coup de propre »**  
Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, était présente avec Jérôme Legendre, adjoint au Maire délégué à la Propreté, lors de l'opération « Coup de propre » organisée le 16 octobre. L'objectif principal de cette initiative était de nettoyer les rues, de faire disparaître les dépôts sauvages et de rappeler aux habitants les règles de collecte des déchets.



» **Extension du columbarium au sein du cimetière.** Dans la dynamique de la transformation du cimetière en un lieu plus spacieux et mieux entretenu, la Ville d'Aubervilliers a procédé à l'extension du columbarium, qui peut d'ores et déjà accueillir 50 urnes funéraires supplémentaires.



» **Inauguration de la passerelle Pierre-Larousse.** Le 29 juin, la nouvelle passerelle, qui relie le quartier du Millénaire à celui des Quatre-Chemins, a été inaugurée en présence de Karine Francllet, de Damien Bidal, adjoint au Maire délégué à la Circulation, et d'élus. Des animations ludiques et festives autour du sport étaient proposées aux enfants et aux familles.

## De la convivialité et des soins pour nos aînés

Face au vieillissement croissant de la population, la Municipalité multiplie les actions pour offrir aux plus âgés un éventail d'activités, de sorties et de services destinés à les accompagner au quotidien et à répondre à leurs attentes. Le service accompagnement et animations seniors leur propose notamment un grand nombre d'activités. Les personnes âgées résidentes des Ehpads ne sont pas en reste ; un concours du meilleur pâtissier a égayé les aînés de Constance-Mazier en avril dernier.



### » Cabaret des seniors.

Du 19 au 21 mars, l'événement, organisé par la Ville, a rassemblé les aînés autour d'un spectacle sur le thème du disco, en présence du Maire, Karine Francllet, et de Marie-Pascale Remy, adjointe au Maire déléguée aux Seniors.

### » AuberRiv'âges.

Comme tous les ans, AuberRiv'âges a réuni les seniors de la ville au parc Éli-Lotar, le 11 septembre dernier. Un grand repas en plein air et un bal ont fait le bonheur des anciens réunis pour l'occasion.



## Un centre-ville plus dynamique et des commerces diversifiés

Mettre à disposition de tous des commerces proposant des produits de qualité est au cœur des engagements de la Municipalité. L'objectif est aussi de faire évoluer le centre-ville vers un lieu plus apaisé et agréable à vivre. Parmi les commerces récents, un magasin d'optique, ADNOOptique, a ouvert ses portes au quartier du Montfort.



» Monceau fleurs



» L'Épicerie Julienne



» Café d'Aubervilliers



## Aubervilliers en mutation

De la rénovation du centre-ville dans le cadre du PNRQAD aux travaux engagés en vue de l'arrivée de la ligne 15 du Grand Paris Express, en passant par la construction de nouveaux logements pour remplacer les immeubles insalubres et délabrés de la ZAC du Moutier, la Municipalité a à cœur de renouveler et de requalifier le tissu urbain. Son objectif : mettre à la disposition des habitants un cadre de vie qui préserve leur santé et leurs besoins.

### » Piétonnisation de la rue du Moutier.

Des travaux ont été réalisés par Plaine Commune sur un tronçon de la rue du Moutier, à partir de fin novembre. L'objectif : créer une zone piétonne et des aménagements cyclables sécurisés, pour offrir à tous un centre-ville plus apaisé.

## Une diversité foisonnante

À Aubervilliers, ville au patrimoine riche et très divers, la culture a la part belle. Lors de sa visite à l'association Les Poussières, en mai dernier, Valérie Pécresse, présidente de la Région Île-de-France, a souligné la valeur du lieu, labellisé Patrimoine d'intérêt général. Le spectacle vivant n'est pas en reste : le festival Alors on danse, qui a fêté ses 3 ans en juin dernier, et l'association Indanscité, qui elle a soufflé ses 30 bougies, en sont de beaux exemples. Enfin, L'Embarcadère continue à proposer une programmation de qualité, accessible aux petits et aux plus grands.

### » Cité des Marmots : concert de Temenik Electric. Le 18 juin, le groupe marseillais

Temenik Electric a fait vibrer les spectateurs de L'Embarcadère. 160 enfants d'écoles de la ville qui ont répété pendant des mois dans le cadre de la Cité des Marmots les ont rejoints sur scène pour chanter avec eux.

### » On ne va pas se défilier !

Le 23 juin, la grande parade dansée s'est déployée entre Aubervilliers et Pantin. Plus de 1000 danseurs amateurs ont montré leur talent, et comblé un public nombreux, en présence de Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture.

### » Neuf œuvres nouvelles pour la Street art avenue.

Pour la 8<sup>e</sup> édition de la Street art avenue, plusieurs artistes nationaux et internationaux, dont deux jeunes talents, ont été retenus pour enrichir le parcours d'art urbain qui s'étend le long du Canal Saint-Denis. Au total, ce sont 9 œuvres qui vont rejoindre la quarantaine de peintures et graff existants.





## 2024, année du sport à Aubervilliers

Pendant les Jeux olympiques de Paris, la ville a vibré à l'unisson avec les athlètes. Après les épreuves, les habitants peuvent bénéficier des nouvelles infrastructures dont la Municipalité a équipé la ville; le gymnase Guy-Môquet a été entièrement rénové et un nouveau terrain de football livré au stade du

Dr-Pieyre. Les terrains de pétanque ont eux aussi été refaits à neuf, et équipés de club-houses avec buvette. Côté performances, les filles du club Saint-Michel Auber se sont illustrées lors du Tour de France féminin en août, notamment Marion Bunel qui a terminé 17<sup>e</sup> du classement.



### » Inauguration de la piscine Camille Muffat

Le 6 novembre, le nouveau centre aquatique, hérité des Jeux de Paris 2024, a été inauguré en présence de Karine Franclet, de Pierre Sack, adjoint au Maire délégué au Sport et de Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis.

### » JOP 2024 : de grands moments de fête et d'émotion

Entre les activités sportives pour tous du « Centre-ville en jeux », le mini-village olympique du Club 24, et l'historique relais de la flamme, tous ont vécu des moments mémorables. Le paramarathon a conclu ce grand événement.

### » Équipe féminine de handball en Nationale 1

Les joueuses du CMA handball ont fini premières de leur poule en championnat de Nationale 2, après l'avoir emporté contre l'équipe de Montargis en 22<sup>e</sup> journée du championnat. Une victoire éclatante qui leur a assuré le passage à l'échelon supérieur.

## De meilleures conditions d'apprentissage

Mettre à disposition des élèves d'Aubervilliers des lieux d'apprentissage et de loisirs plus respectueux de leur santé, de l'environnement et de la biodiversité, est l'une des priorités de la Ville. C'est dans cette dynamique qu'en avril dernier le square Émilienne Moreau a rouvert après des travaux de renaturation et qu'un jardin pédagogique a été inauguré au sein de l'école Gérard Philipe. Pour sensibiliser les élèves à la nécessité de recycler les déchets, tous les établissements scolaires de la ville ont vu leur cantine être équipée d'une table de tri.

### » Cours Oasis.

Comme chaque année, de nombreux chantiers ont été effectués durant l'été dans plusieurs établissements scolaires de la Ville, dont la création de deux nouvelles cours Oasis, dans les écoles Jean-Macé et Jacques-Prévert.

### » Distribution des kits scolaires.

Fin août, Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Enfance, et des élus, ont distribué à L'Embarcadère 28 000 kits de fournitures scolaires aux familles.

### » Des tables de tri dans les établissements scolaires.

Toutes les cantines scolaires de la ville ont désormais adopté le tri des restes alimentaires et emballages plastiques.



## Sensibiliser, prévenir et accompagner

En 2024, la Ville est restée fidèle à son engagement en matière de santé et de solidarité. Nombreuses ont été les actions menées pour encourager les Albertivillariens à prévenir l'arrivée des maladies via le dépistage. La Municipalité a aussi conforté son action dans la lutte contre les violences faites aux femmes, avec les 3<sup>e</sup> Assises consacrées à ce sujet toujours d'actualité.



### » Octobre rose

Le 12 octobre dernier, au parc Stalingrad, la Municipalité a organisé une journée consacrée à la prévention et au dépistage du cancer du sein. Au programme : course des victoires, jeu de piste et Village rose dédié à la sensibilisation et à la collecte de dons.

### » Cycle & Collect, 4<sup>e</sup> édition

Le 14 octobre, Karine Franclet a rejoint les 100 participants du Conseil local des jeunes lors de leur trajet entre Provins et Aubervilliers. Une action menée pour sensibiliser au don du sang et à la drépanocytose.



### » Mois des fiertés

Du 17 mai au 17 juin 2024, la Ville a organisé un Mois des Fiertés afin de sensibiliser le public aux violences LGBTQIA+phobes, mais aussi pour faire découvrir la culture née de ces communautés.





## Agir pour une ville plus verte

L'engagement de la Municipalité pour la protection de l'environnement s'est renforcé avec le vote, fin 2022, de la Stratégie Ville durable. Offrir aux habitants des lieux végétalisés, multiplier les lieux de compostage ou de création de broyat de bois, font partie de ces objectifs. C'est ainsi que la Ville a mené une

étude sur la biodiversité du territoire en 2023 et 2024, et qu'une nouvelle zone de traitement des biodéchets a été créée sur l'ancienne friche Cochenne. Enfin, le futur jardin Espérance s'apprête à voir le jour grâce à un projet qui implique la participation des habitants.



### » Cour jardinée Jean-Moulin

Depuis 2023, cet ancien espace en friche est géré conjointement par trois associations, qui, avec le soutien de la Ville, y proposent des animations et des activités en rapport avec la préservation de la biodiversité. Au total, ce sont 4 000 m<sup>2</sup> de terrain qui sont dédiés au jardinage et à l'agriculture urbaine.

### » Tous au compost !

Les 23 et 27 mars derniers, dans le cadre de l'événement national « Tous au compost ! », la Ville et Plaine Commune ont organisé des animations autour du compostage, avec notamment une initiation à cette pratique accessible à tous.

### » Recensement des hérissons

La Ville d'Aubervilliers a rejoint la Mission hérisson, protocole de recherche lancé par la LPO (Ligue protectrice des oiseaux) et des chercheurs du Muséum d'histoire naturelle, pour recenser ces petits mammifères, en danger sur tout le territoire européen.

## et bientôt...

### Création des conseils de quartier

Les 8 équipes de quartier renouvelées en 2021, fer de lance de la démocratie de proximité, vont évoluer à partir de janvier 2025 pour devenir de véritables conseils de quartier. La Municipalité souhaite par cette démarche **garantir aux habitants la possibilité de s'engager à l'échelle de leur quartier** dans une dynamique de **démocratie participative**. La composition de ces instances et leurs modalités de fonctionnement ont été fixées en Conseil municipal.

Ces conseils de quartier seront des espaces d'informations permettant aux conseillers de quartier de connaître les projets d'aménagement de leur quartier. Ils pourront solliciter des financements via le **Fonds d'initiatives locales (FIL)** doté d'une enveloppe globale de **10 000 euros** pour mettre en œuvre des micro-projets à l'échelle du quartier. De son côté, la Municipalité pourra les consulter et recueillir leurs propositions, notamment dans le cadre de la politique de la Ville. Ils se réuniront a minima une fois par trimestre en présence de l' élu de quartier et disposeront d'une salle associative. Chaque conseil sera composé de **16 personnes** (10 citoyens volontaires, 3 représentants associatifs volontaires, 3 personnalités qualifiées désignées par le Maire et l' élu de quartier). Un règlement commun sera diffusé à l'ensemble des conseillers de quartier.

### Un parcours lumineux pour favoriser la marche nocturne

Selon une étude menée en 2018 à Aubervilliers, 63 % des habitants ont peur de circuler à pied la nuit dans les rues de la ville. Un taux qui monte à 82 % si l'on ne considère que l'avis des femmes. Fort de ce constat, le collectif Approche.s ! a répertorié les lieux du quartier Émile-Dubois jugés peu rassurants par les habitants du quartier. Avec le concours d'un studio de design urbain, il a proposé des aménagements (signalétique pour se repérer, éclairage renforcé pour se rassurer, « petit salon urbain » éclairé pour s'asseoir et discuter...) réalisés en 2023.

Le collectif se propose aujourd'hui de réitérer cette opération dans le quartier Villette-Quatre-Chemins dans le cadre du programme de renouvellement urbain financé par l'ANRU. L'objectif reste le même : favoriser la marche nocturne de tous grâce à un parcours lumineux coconçu avec les habitants et notamment les publics les plus vulnérables. Les propositions viendront enrichir les projets de requalification et de création d'espaces publics prévus dans le cadre du NPNRU.

Trois ateliers participatifs avec des marches exploratoires se sont tenus en novembre dernier avec l'équipe de quartier, le collectif Place aux femmes, l'association la Main tendue ou les jeunes filles de l'OMJA pour dénombrer et identifier les lieux mal éclairés et sombres qui suscitent l'inquiétude, et établir un parcours transitoire. Au premier semestre 2025, le mobilier urbain nécessaire à la réalisation du parcours pérenne sera dessiné par le Studio Idaë et usiné. Un chantier participatif ouvert à tous permettra de l'installer dans l'espace public avec les partenaires du projet. Une évaluation et un bilan seront menés au début de l'été à partir des retours d'usagers des nouvelles zones aménagées.





# Mayssa Bounenni, l'art du polar



Depuis sa création en 2005, **Quais du polar** s'est imposé comme le rendez-vous incontournable des amateurs de polar en France. Élève de 3<sup>e</sup> au collège Denis-Diderot, Mayssa Bounenni a **remporté le concours de nouvelles jeunesse 2024** du festival.

On pourrait dire d'elle qu'elle est tombée dedans quand elle était toute petite. Éprise de lecture et d'écriture depuis sa plus tendre enfance, Mayssa Bounenni adore qu'on lui narre des histoires et faire la connaissance, au fil des pages, de personnages tous plus intéressants les uns que les autres. Une passion héritée de sa mère qui ne cesse de l'ouvrir à des univers riches et

passionnants. Jusqu'au jour où, écouter des histoires ne suffisant plus à nourrir son imagination, elle se met à produire ses propres récits. « J'ai commencé en primaire, j'écrivais des textes personnels sur des thèmes très différents inspirés de ma vie ou d'histoires que j'avais lues. Je mélangeais le réel et la fiction, se remémore Mayssa. Je continue à lire beaucoup de romans, de nouvelles, de récits, des fables aussi. »

L'année dernière, alors élève en classe 4<sup>e</sup>, Mayssa se voit offrir l'opportunité de participer à un concours national d'écriture dans le cadre du festival international Quais du polar de Lyon. L'idée est venue de Danü Danquigny, son professeur de français au collège Denis-Diderot d'Aubervilliers. « Je trouve pertinent de travailler l'écriture avec les élèves de 4<sup>e</sup> car on peut creuser des pistes intéressantes autour des questions narratives. Hasard de la vie, quinze jours avant de lancer mon atelier d'écriture en classe, je découvre que Quais du polar, qui est un événement majeur de la scène littéraire internationale, lance, en partenariat avec le tribunal judiciaire de Lyon, son appel à candidatures pour le concours jeunesse à destination des jeunes de 11 à 15 ans, sur le thème de la justice et de la fiction, raconte Danü Danquigny. J'y ai vu l'occasion idéale pour engager un travail d'écriture sur ce thème en y inscrivant mes élèves. »

## MEURTRE À L'OPÉRA

Avant d'entrer dans le vif du sujet, Mayssa et ses camarades commencent par étudier la pièce de théâtre *Douze Hommes en colère* (1954) de Reginald Rose (un huis clos entre les jurés du procès d'un adolescent noir de seize ans, accusé d'avoir poignardé son père, et qui risque la peine de mort) et son adaptation cinématographique par Sidney Lumet (1957). Ces deux œuvres leur permettent de s'imprégner des bases du récit et de sa mécanique. À raison d'une à deux heures par semaine, les collégiens élaborent chacun une série de textes personnels. « Nous étions accompagnés par l'auteur de romans noirs et de romans jeunesse Sébastien Gendron qui nous donnait des clés pour trouver l'inspiration. Ses retours étaient très intéressants car il connaît les ficelles de ce genre littéraire. Notre professeur, M. Danquigny, nous aidait sur la forme et M. Gendron sur le fond. C'était une expérience vraiment enrichissante. J'étais tellement à fond qu'il m'arrivait de continuer à écrire en rentrant chez moi », se souvient Mayssa Bounenni.

Pour concevoir la trame de sa nouvelle, la jeune Albertivillarienne s'est à la fois inspirée des œuvres qu'elle a étudiées en classe et de sa passion pour la musique. Mélomane, la jeune fille pratique le violon à l'Opéra de Paris et au conservatoire Jack-Ralite d'Aubervilliers-La Courneuve depuis quelques années. *PremièreErreur de la justice*, c'est donc l'histoire d'une violoniste, Kaori, accusée du meurtre de son chef d'orchestre après un concert. « Mon récit s'articule autour du procès de cette musicienne. On y découvre comment et pourquoi elle se retrouve sur le banc des accusés. Comme je connais bien cet univers, j'ai naturellement trouvé l'inspiration pour créer mes personnages, écrire des dialogues crédibles et planter le décor dans lequel ils évoluent », précise Mayssa. Un choix déterminant qui lui a permis, selon son professeur de français, de se démarquer

des autres participants du concours de nouvelles jeunesse de Quais du polar : « Mayssa a eu l'intelligence de choisir un univers qu'elle maîtrise et a ainsi évité de se perdre dans un récit peu crédible. Plutôt que de tomber, comme d'autres élèves, dans la facilité apparente de copier des choses vues à la télé, elle a eu l'habileté de choisir un matériau de base solide et original, ce qui a donné de la force à sa création. »

## UN PRIX ET DES SOUVENIRS

Quelques semaines après l'envoi de ses cinq pages de texte au festival Quais du polar, Mayssa reçoit un courrier porteur de bonnes nouvelles : elle a remporté le concours de nouvelles jeunesse de l'édition 2024 du festival. « Je ne m'attendais absolument pas à gagner. Ça a été un choc et une vraie surprise pour moi. J'ai ressenti une immense joie. Mes proches m'ont félicitée, c'était un moment incroyable. » Accompagnée de sa mère et de son professeur de français, l'Albertivillarienne s'est rendue à Lyon pour recevoir son prix devant un parterre de professionnels. « C'était impressionnant de participer à un événement d'une telle envergure et de découvrir le monde de l'écriture sous cet angle-là. Je garde un souvenir incroyable de ce moment qui était une grande première pour moi. »

Aujourd'hui, Mayssa est en classe de 3<sup>e</sup>, toujours au collège Denis-Diderot, et prépare son brevet des collèges. « Malgré ce prix d'écriture, je ne me vois pas devenir écrivaine. J'ai envie de devenir ingénieure en informatique. En revanche, je continuerai d'écrire pour mon plaisir personnel et, qui sait, je participerai peut-être à de futurs concours ? »

**Quentin Yao Hoquante**

» Pour lire *PremièreErreur de la justice*, de Mayssa Bounenni : <https://shorturl.at/QNvTV>

## L'ÉDITION 2025 REPOUSSE LES LIMITES

Pour 2025, Quais du polar et son parrain jeunesse Jean-Luc Marcastel, auteur de romans fantastiques et de fantasy, invitent les 11-15 ans à écrire une nouvelle sur le thème « Aux frontières du réel ». En suivant les codes du polar et du roman noir, les auteurs en herbe sont libres de plonger leurs personnages, surnaturels et/ou magiques, dans une histoire pleine de mystères, de suspense et d'action. Seules règles : ne pas dépasser les 8 000 signes, écrire en français et envoyer sa création originale avant le 16 février 2025 à l'adresse [nouvelles@quaisdupolar.com](mailto:nouvelles@quaisdupolar.com). Le prix de la meilleure nouvelle jeunesse sera remis le 4 avril 2025 à Lyon, à l'occasion de la 21<sup>e</sup> édition du festival.

Règlement en ligne : <https://shorturl.at/2yvQ4>



# Une architecte récompensée pour son engagement



» Coline Foulon (au centre) s'est vue remettre un chèque de 2500 € par la Ville, en présence de Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, et de Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Insertion professionnelle.

Coup de projecteur sur la lauréate du concours **Entreprendre au féminin**, Coline Foulon, qui développe une entreprise consacrée à l'**écoconstruction** et à la rénovation de logements dans le **respect de la biodiversité** et de la **santé des habitants**.

Une préoccupation en phase avec les enjeux du territoire.

Elle ne s'attendait pas à gagner. À peine descendue de la scène de L'Embarcadère, son chèque de 2 500 euros en main, Coline Foulon échange ses impressions avec Aya Samb, une entrepreneuse comme elle, avec qui elle a sympathisé et qui s'est classée deuxième du concours organisé par la Municipalité. Dialogue et solidarité. Voilà qui résume bien le parcours professionnel de cette architecte de 42 ans.

Tout commence dans une agence d'architecture à Paris. « J'y ai exercé pendant 16 ans en tant qu'architecte salariée. Au bout d'un certain temps, je n'y trouvais plus mon compte. La dimension écoresponsable n'était pas assez prise en considération dans les projets sur lesquels je travaillais », justifie Coline Foulon qui souhaite évoluer à plus petite échelle et dans le respect de l'environnement. Elle décide alors de postuler à la Whitaker Peace & Development Initiative (WPDI), l'ONG fondée par l'acteur américain Forest Whitaker dont l'antenne française est installée à Aubervilliers depuis 2023 et qui dispense des formations professionnalisantes en entrepreneuriat. « Cette étape a été déterminante. Je me suis retrouvée avec d'autres femmes qui, elles

aussi, avaient des projets d'entreprise. Nous avons pu échanger et nous soutenir mutuellement. Cette formation et cet accompagnement nous ont permis d'avancer ensemble », reconnaît l'entrepreneuse. En parallèle, elle entame deux autres formations : l'une d'auditrice énergétique et l'autre (toujours en cours) consacrée au développement durable et à la qualité environnementale. « En tant qu'architecte, se former régulièrement est une obligation et c'est tant mieux car notre métier évolue constamment. Certaines spécialités, comme celle d'auditeur énergétique que j'exerce actuellement, sont récentes », souligne-t-elle.

## L'ÉCOCONSTRUCTION, AU PLUS PRÈS DES HABITANTS

Dans le cadre de cette nouvelle activité, Coline Foulon, jeune mère et Albertivillarienne depuis 6 ans, propose ses services aux particuliers qui veulent améliorer l'isolation de leur logement pour en optimiser la performance énergétique et réduire leurs factures d'énergie. Sa mission consiste à estimer la consommation d'énergie du logement et à évaluer son impact écologique (une étape indispensable pour les propriétaires

qui souhaitent vendre ou mettre leur bien immobilier en location, ou encore obtenir MaPrimeRénov', l'aide de l'État destinée à financer une rénovation énergétique d'ampleur).

Une fois le diagnostic établi, l'architecte conçoit les futurs espaces à rénover en optimisant l'utilisation des matériaux. Son but est d'en utiliser moins que sur un chantier de rénovation classique, en conservant par exemple les matériaux existants ou en optant pour ceux qui respectent le bâti d'origine. Dans cette logique, elle privilégie les matériaux biosourcés et géosourcés. Chaque projet de rénovation est unique. « Je consacre plus de temps à chacune des demandes que lorsque j'étais en agence. Le choix des bons matériaux, la décision de garder ou non un parquet d'origine, l'optimisation de l'espace pour une meilleure performance énergétique... tout cela exige une réflexion personnalisée à chaque cas », assure l'architecte. Les propriétaires auxquels Coline Foulon apporte son aide, à Aubervilliers comme ailleurs en Île-de-France, ont généralement des revenus modestes, ce qui impacte sa rémunération. « C'est un parti-pris professionnel assumé, mais aussi un choix de

vie. Lors de ma formation à la WPDI, j'ai entamé une vraie réflexion sur ce que je souhaitais réellement ; c'est ce qui m'a incitée à déménager de Paris à Aubervilliers, explique l'entrepreneuse. Cette ville a un potentiel intéressant en matière d'architecture et de rénovation urbaine. J'y ai aussi trouvé tout le soutien dont j'avais besoin, autant avec la WPDI qu'avec la Municipalité », admet-elle.

## UN AVENIR PROMETTEUR

Coline Foulon sait d'ores et déjà comment elle va utiliser les 2 500 euros qu'elle a gagnés : en améliorant son site internet. « Je suis vraiment ravie de cette opportunité. Mon site web est un élément clé de mon travail d'entrepreneuse, de ma communication vis-à-vis de mes futurs clients. Grâce à ce prix, je vais pouvoir développer mon activité et mieux me faire connaître des habitants », se réjouit-elle. Si elle devait donner un conseil aux Albertivillariennes qui portent un projet d'entreprise sans oser ou sans savoir comment se lancer, ce serait celui de ne pas rester seules avec leur réflexion. « L'accompagnement que j'ai reçu lors de ma formation a été essentiel. J'ai bénéficié de rendez-vous réguliers avec les formateurs. C'est très important de savoir qu'on n'est pas seule avant de se lancer. J'ai pu vraiment me sentir légitime dans mon rôle d'entrepreneuse. Aujourd'hui, le soutien de la Ville me conforte dans ma nouvelle orientation professionnelle », conclut Coline Foulon.



# Obésité et surpoids, une question de santé publique



La mission pour aider votre enfant face au surpoids.



Le dispositif « **Mission : retrouve ton cap** », qui propose un accompagnement aux enfants de 3 à 12 ans touchés par le surpoids ou l'obésité, a été, l'an dernier, généralisé à toute la France. Ce **programme de l'Assurance maladie** a déjà prouvé son efficacité à Aubervilliers, où il est expérimenté depuis 2018.

le manque d'activité physique et la santé mentale. Le dispositif MRTC met ainsi en relation l'enfant en surpoids avec un diététicien, un psychologue et un animateur sportif. En l'espace d'un an (renouvelable), le patient bénéficie de trois bilans personnalisés (diététique, psychologique, et d'activité physique), puis de six consultations de suivi nutritionnel et/ou psychologique, renouvelables deux fois si besoin. Dans ce cadre, le panier de soins, entièrement pris en charge par la Sécurité sociale (avec dispense d'avance de frais par la famille), est adapté à la situation de chaque enfant. Le suivi peut d'ailleurs être ajusté au fil du temps, si les professionnels de santé le jugent nécessaire.

## UN PROGRAMME BIEN RODÉ

À Aubervilliers, les enfants intégrés au dispositif sont suivis par des professionnels de la Ville, au sein du Centre municipal de santé universitaire (CMSU). Depuis sa mise en place en 2018, la « Mission : retrouve ton cap » accorde un rôle central à la question de la nutrition. « *Les familles commencent souvent le parcours de soins par un premier bilan avec moi* », explique Agnès Rumpler, diététicienne

*souffrance psychologique et la façon dont ils se sentent dans leur corps* », poursuit Agnès Rumpler. En plus du suivi diététique et psychologique, les enfants reprennent goût à l'activité physique grâce à des ateliers animés par un éducateur sportif de la Ville, le mercredi au CMSU.

## DES INÉGALITÉS TERRITORIALES FRAPPANTES

Cinq ans avant qu'il ne soit accessible dans toute la France, le dispositif « Mission : retrouve ton cap » était expérimenté en Seine-Saint-Denis, à la Réunion et dans les territoires de l'ancienne région Nord-Pas-de-Calais. Si ces zones ont été ciblées en priorité par l'action publique, c'est parce que les enfants et adolescents y sont particulièrement touchés par le surpoids et l'obésité infantile. Une étude menée sur 1 200 élèves de CM2 par l'Observatoire local de la santé d'Aubervilliers durant l'année scolaire 2016-2017 révélait que 30 % des enfants étaient en situation de surpoids, dont 9 % en situation d'obésité. Plus récemment, sur l'année scolaire 2023-2024, une autre étude menée auprès de 614 élèves de CE2 a elle aussi montré que 18 % d'entre eux étaient en surpoids, dont 9 % en situation d'obésité. Ces chiffres alarmants dépassent de très loin la moyenne nationale. Selon l'étude de santé sur l'environnement, la biosurveillance, l'activité physique et la nutrition (2014-2016), 17 % des enfants entre 6 et 17 ans sont en surpoids, dont 4 % en situation d'obésité à l'échelle nationale. « *Ce dispositif reste encore trop méconnu et le nombre de patients que les professionnels de santé nous adressent est encore faible. Pourtant, le surpoids et l'obésité sont des facteurs de risque importants pour les maladies cardiovasculaires, le diabète, le cancer et les troubles psychiques liés à la stigmatisation et aux moqueries, rappelle Véronique Dauvergne, adjointe au Maire déléguée à la Santé. "Mission : retrouve ton cap" est un outil qui accompagne sans stigmatiser ni culpabiliser. Il mériterait d'être bien plus étendu, à l'instar du programme "Sport sur ordonnance"* ».

Face à cette épidémie d'obésité infantile, tous les moyens sont bons à prendre. En tout cas, la Ville d'Aubervilliers peut se féliciter d'avoir amorcé un changement depuis ces dernières années. Le dispositif MRTC n'est d'ailleurs pas le seul à prendre en charge le surpoids infantile à Aubervilliers. C'est un outil parmi d'autres. Grâce à l'implication des professionnels de la Ville, un tiers des bénéficiaires ont vu une nette amélioration de leur corpulence. Et ce changement notable ne se limite pas à un point sur la courbe de l'indice de masse corporelle (IMC). « *Plus généralement, ces enfants ont modifié leurs habitudes de vie en profondeur, depuis le temps de sommeil jusqu'à l'activité physique, sans parler de l'alimentation! Ils peuvent être fiers d'eux* », conclut le Dr Daniel Kalonji, médecin de santé publique à la direction de la Santé.

**Mathilda Brun**

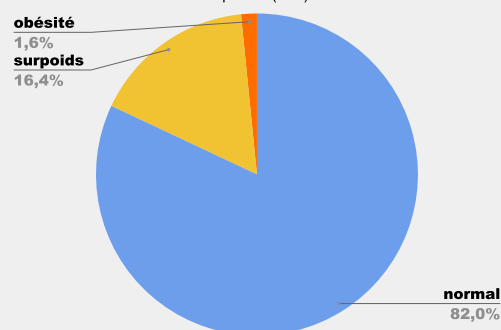
**L**e surpoids infantile et certaines formes précoces d'obésité ont explosé au cours des 40 dernières années en France. Les causes sont multiples et dépassent de très loin la simple volonté individuelle. L'heure n'est donc pas à la culpabilisation excessive ! La « Mission : retrouve ton cap » (MRTC) prend sa source dans la loi de financement de la Sécurité sociale de décembre 2015. Elle propose un accompagnement personnalisé aux enfants concernés par des problèmes de surpoids, selon une approche globale, au long cours, et qui a prouvé son efficacité. En Seine-Saint-Denis, près de 350 enfants (dont 30 à Aubervilliers) ont été intégrés au dispositif expérimental entre 2018 et 2020.

## COMMENT ÇA FONCTIONNE ?

En clair, ce programme peut être prescrit par un médecin généraliste, un médecin scolaire, un pédiatre ou un professionnel exerçant dans un service de Protection maternelle et infantile (PMI). L'idée est d'accompagner les enfants, de 3 à 12 ans révolus, en surpoids ou en situation d'obésité, le plus précocement possible. Le principal point fort de cette approche est qu'elle est globale et pluridisciplinaire. Le surpoids est en effet lié à une multitude de facteurs parmi lesquels l'alimentation,

de la Ville au CMSU. Tout l'enjeu pour cette professionnelle est d'introduire des changements durables dans les habitudes de l'enfant et de toute la famille. « *On ne règle pas un problème d'obésité en 2 ou 3 mois, c'est pour cela que le programme prend au moins un an, voire plus* », complète-t-elle. Cette approche tout en douceur de la diététique prend en compte la santé de l'enfant dans son ensemble, y compris la santé mentale, en lien avec le suivi psychologique. « *Ce qui inquiète le corps médical en premier lieu chez les enfants en surpoids, c'est leur*

**Des résultats alarmants chez les élèves de CE2**  
Calcul de l'indice de masse corporelle (IMC) chez 1200 enfants d'Aubervilliers





# Étudiants, parlons addictions...

» Menées par Médi Marsot, psychologue social chargé de prévention en addictologie, les rencontres se veulent conviviales et bienveillantes.



Alors que 26 % des étudiants présentent les signes d'une **détresse psychologique**, selon une enquête menée en 2023 par l'Observatoire national de la vie étudiante (OVE), la **Municipalité** organise régulièrement des **soirées de discussion** au sein même des résidences étudiantes, pour lever le tabou sur les addictions.

Plusieurs soirs par an, dans chaque résidence universitaire d'Aubervilliers, les étudiants reçoivent la visite du service Prévention et Éducation pour la santé de la Ville pour un temps convivial d'échanges. Dans le foyer, à 19 heures, on dispose de quoi manger et boire, chacun s'installe. La discussion peut commencer. Le thème est donné : les addictions. Qu'est-ce qu'une drogue ? Pourquoi consomme-t-on ? « J'essaie de faire interagir les participants entre eux, sans jugement de ce qui est bien ou mal. En posant les mots, on favorise une meilleure compréhension des divers mécanismes complexes qui engendrent les addictions, et donc des moyens pour s'en sortir », explique Médi Marsot, psychologue social chargé de prévention en addictologie.

Toutes les addictions sont ciblées. Celles qui portent sur les psychotropes comme l'alcool ou le tabac, mais aussi celles liées aux jeux vidéo, aux jeux d'argent, aux réseaux sociaux... « Ce sont les mêmes mécanismes qui interviennent. La consommation à l'excès de produits ou les comportements addictifs sont souvent liés à d'autres problèmes individuels, relationnels ou économiques. Cela peut être l'anxiété, l'isolement, la précarité, des psychotraumatismes, des difficultés liées à un parcours d'exil, etc. La stigmatisation de la dépendance et le sentiment de honte qui l'accompagne font qu'il est difficile d'en parler », ajoute Médi Marsot.

## DES JEUNES ISOLÉS OU ÉLOIGNÉS DE LEUR FAMILLE

Or, justement, les étudiants sont particulièrement vulnérables face à ces

problématiques. « En s'éloignant de leur famille et de leurs proches, ces jeunes se retrouvent souvent très isolés, avec parfois des difficultés financières, donc vulnérables », souligne Bobeker Brahimi, responsable du service Prévention et Éducation pour la santé. D'où la mise en place de ces actions depuis plusieurs années, et leur intensification avec la création d'un poste dédié en janvier 2024, grâce à un financement de la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (Mildeca). « C'est un enjeu de santé publique au niveau national sur lequel nous nous devons d'intervenir. Notre mission est de prendre soin de tous les habitants », explique Véronique Dauvergne, adjointe au Maire déléguée à la Santé.

D'autant que des solutions existent. À Aubervilliers, des structures leur sont dédiées, comme le Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA), intégré au Centre municipal de santé universitaire (CMSU). Là, l'équipe – médecin addictologue, psychologue, psychiatre, infirmière et même un patient-expert – accueille, écoute, et peut proposer une aide adaptée à chaque cas : groupe de parole, ateliers, substituts nicotiques pour le tabac, soutien psychologique, accompagnement au sevrage...

Les rencontres organisées en résidences universitaires ont également une autre vertu : celle de rompre l'isolement. « Ces visites se veulent conviviales et se déroulent dans la bienveillance. Les étudiants se rencontrent entre eux. Cela contribue aussi à

leur ancrage dans la ville. C'est d'autant plus important que le lien social de nos résidents a été mis à mal depuis la crise sanitaire. Nous en ressentons encore les effets aujourd'hui en matière de santé mentale », explique Maxime Do Nascimento, travailleur social au sein de l'association Arpej, qui gère deux résidences étudiantes à proximité du Campus Condorcet et une troisième qui accueille aussi de jeunes actifs, avenue de la République.

## SÉANCES OUVERTES À TOUS

En lien avec le service Prévention et Éducation pour la santé, l'association Arpej accueille et soutient ces initiatives et communique auprès des étudiants. Les séances sont explicitement ouvertes à tous, concernés ou non par une problématique d'addiction. Et le message est entendu ! Dans les neuf résidences

étudiantes et les deux foyers de jeunes travailleurs de la ville où les soirées se déroulent trois fois par an, une dizaine de jeunes au moins répond présent à chaque fois.

L'initiative entre dans le cadre d'un ensemble plus large d'actions de prévention menées selon une démarche d'« aller-vers », c'est-à-dire en se rendant au plus proche des personnes concernées, en s'adaptant à leur situation, à leurs horaires... « Nous faisons comprendre à ces étudiants qu'ils ne sont pas seuls, ajoute Véronique Dauvergne. Dans notre société marquée par une surabondance d'informations et la diffusion de "fake news", il est nécessaire de prendre du recul et de faire connaître à chacun les dispositifs offerts par la Ville pour les aider. »

Nai Asmar

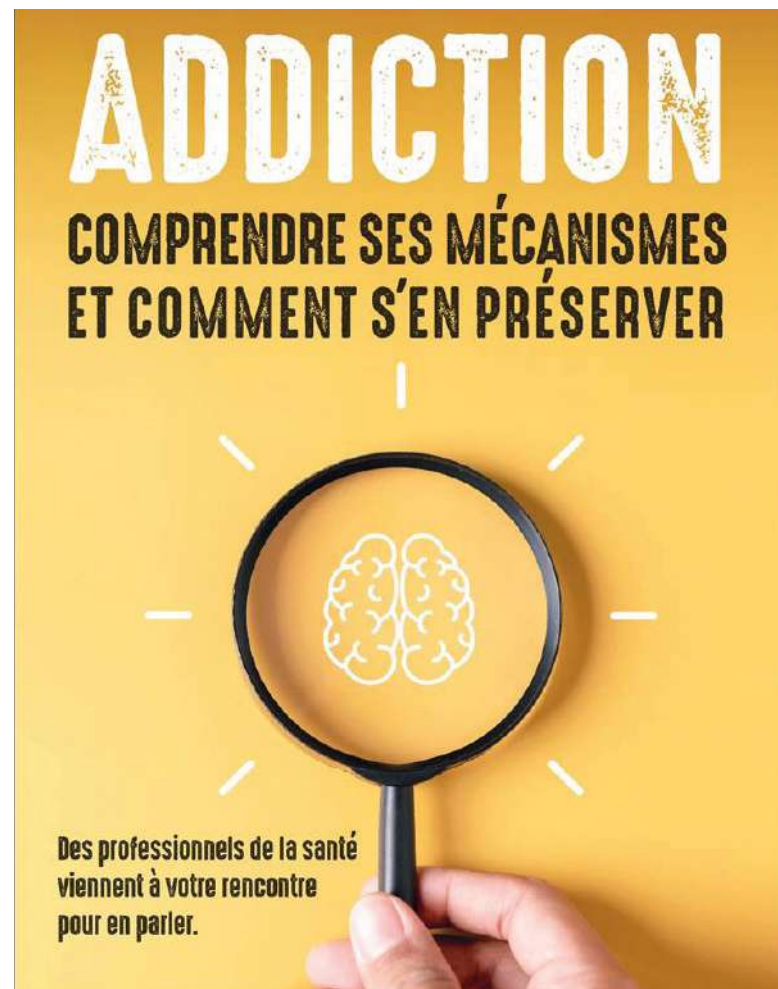
## POINT D'ACCUEIL ET D'ÉCOUTE JEUNES MOSAÏQUE

Au sein de la direction de la Santé publique de la Ville, le service Prévention et Éducation pour la santé anime également le point d'accueil et d'écoute jeunes (PAEJ) Mosaïque, dédié au bien-être des 11-17 ans (voir Les Nouvelles d'Auber n° 82). Ce lieu propose un accueil sans rendez-vous, gratuit et anonyme. Les jeunes sont écoutés, informés, orientés et aidés quelles que soient leurs difficultés.

» PAEJ Mosaïque  
12, rue Paul Bert

» Petits déjeuners / temps de parole :  
Lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 7 h à 9 h (hors vacances scolaires)

» Accueil/écoute :  
Du lundi au vendredi, de 16 h 30 à 19 h 30  
Tél. : 01 48 33 79 55





# D'anciens légionnaires assurent la relève comme porte-drapeaux



**Lors des commémorations** en mémoire des soldats morts pour la France, la Ville d'Aubervilliers peinait à remplacer les **anciens combattants** qui n'étaient plus en capacité d'être porte-drapeaux. Elle s'est alors tournée vers l'Amicale des anciens légionnaires d'origine chinoise.

Le nouveau siège de l'Amicale des anciens légionnaires d'origine chinoise en France (AALOCF), inauguré en octobre dernier en présence de Karine Franclét, Maire d'Aubervilliers, et du général de division Jean Maurin, ancien commandant de la Légion étrangère (2014-2018) et actuel président de la Fédération des sociétés des anciens de la Légion étrangère (FSALE) depuis 2022, n'a rien d'un petit local associatif. Situé au 33 rue

Sadi-Carnot, ce vaste « quartier général » de 189 m<sup>2</sup>, partiellement acquis grâce à des dons des membres de l'Amicale, a été spécialement aménagé et décoré pour être un lieu de détente et de retrouvailles des anciens légionnaires : un billard, deux simulateurs de golf, un bar sur lequel sont gravés la devise et des symboles de la Légion étrangère, des rideaux et des abat-jour vert et rouge (les couleurs de la Légion) flanqués de l'emblème de la grenade à sept

flammes, une salle de restauration et des murs couverts de photos et de souvenirs. L'Amicale, installée à Aubervilliers depuis 2006, a tissé de solides liens avec la Ville d'Aubervilliers. « La présence d'une forte communauté chinoise à Aubervilliers a incité une grande partie des anciens légionnaires d'origine chinoise à venir s'installer ici ou à proximité dans le 93. C'est la raison pour laquelle notre ancien président, M. Liekow Hu, a eu l'idée en 2004 de transformer le petit club d'entraide des quelques camarades légionnaires fondé en 1996 en une véritable amicale affiliée à la FSALE », raconte Dayu Xu, président de l'AALOCF de 2019 à 2024.

## HONNEUR ET FIDÉLITÉ

En 20 ans, le contingent de l'Amicale est passé de 80 à 250 membres. La plupart d'entre eux ont passé cinq ans dans la Légion étrangère avant de se reconvertir dans l'import-export, l'immobilier, la distribution alimentaire ou la restauration. Ces anciens soldats se retrouvent régulièrement pour des repas, des activités sportives ou familiales (randonnées, cross de Noël, courses de bateaux-dragons...), des visites de régiments, des voyages ou les fêtes traditionnelles de la communauté chinoise (Nouvel An chinois, fête de la lune...). Le but de l'Amicale reste avant tout la solidarité entre ses membres et le maintien des traditions de leur corps d'armée. À ce titre, les légionnaires participent à plusieurs commémorations officielles à Aubervilliers (armistices des deux guerres mondiales, le 11-novembre et le 8-Mai, appel du Général de Gaulle du 18 juin 1940...) ou ailleurs. Depuis cette année, les membres de l'AALOCF sont même devenus les porte-drapeaux lors des commémorations organisées par la Ville. « Les anciens de la guerre d'Algérie qui officiaient jusqu'à maintenant lors de nos cérémonies officielles étaient assez âgés et ont décidé d'arrêter. Nous avons besoin de les remplacer. C'est naturellement que nous avons demandé à l'AALOCF de prendre le relais. Nous partageons avec eux les mêmes valeurs de l'amour de la France et du drapeau français », explique Samuel Martin, adjoint au Maire et correspondant défense de la Ville d'Aubervilliers. Le drapeau tricolore de la Légion étrangère « Honneur et fidélité ». « C'est aussi le premier drapeau français floqué d'inscriptions en idéogrammes chinois, indique fièrement Dayu Xu. Même si nous participons à des commémorations variées ailleurs, Aubervilliers reste notre priorité. Mon successeur M. Wang Yulong et moi avons de très bonnes relations avec la Municipalité. »

## UNE RELATION FORTE

L'année 2024 a marqué les 60 ans de relations diplomatiques entre la France et la Chine, ce que n'a pas manqué de rappeler Karine Franclét lors de l'inauguration des nouveaux locaux de l'AALOCF. Car Aubervilliers a elle aussi une relation privilégiée avec la Chine. « Notre ancien président, M. Jian Chen, a œuvré au rapprochement de sa ville natale, Yiw-shi [province de Zhejiang en Chine, NDLR], avec la Ville d'Aubervilliers en 2011, rappelle Dayu Xu. Aubervilliers est une ville cosmopolite comme l'est la Légion étrangère, qui compte plus de 150 nationalités dans ses rangs. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous nous y sentons bien. » Les anciens légionnaires d'origine chinoise sont très actifs au sein de la communauté chinoise de la Ville, notamment parmi les grossistes. En 2020, au début de la crise du Covid, ils avaient fait un don de 50 000 € de masques de protection pour équiper les agents de la Ville, les écoles et les centres de santé. « Dans une ville où l'immigration est forte, la présence aux commémorations de légionnaires chinois engagés sous le drapeau français et qui représentent nos soldats morts pour la France est un symbole fort. C'est un honneur et un plaisir de voir ces hommes tenir le rôle de porte-drapeau », affirme Samuel Martin. « Ils ont servi la France. Aubervilliers a besoin d'eux autant qu'eux ont besoin d'Aubervilliers. Nous n'oublions pas que la force de la France, c'est sa diversité, son courage et ses valeurs partagées », conclut Karine Franclét.

**Michaël Sadoun**

» Dayu Xu (à gauche), président de l'Amicale des anciens légionnaires d'origine chinoise en France (AALOCF), dans les locaux de l'association.





# Le recensement de la population : un devoir citoyen simple et utile !

Du **16 janvier au 22 février prochains**, comme chaque année, un échantillon tiré au sort de la population d'Aubervilliers recevra **la visite d'un agent recenseur**. Cette enquête statistique est indispensable pour connaître les besoins actuels de la population, anticiper ceux de demain, et ainsi mettre en œuvre des politiques publiques adaptées.

Le recensement de la population est une collecte d'informations organisée chaque année par les communes pour le compte de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). Plus qu'un simple dénombrement démographique il s'agit d'une enquête détaillée visant à connaître les caractéristiques de la population (répartition par âge, sexe, composition des ménages, niveau d'études, situation professionnelle, type de logement, etc.). Contrairement aux petites communes qui effectuent un recensement exhaustif tous les 5 ans, les villes de plus de 10 000 habitants sont tenues de procéder au recensement annuel de 8 % de la population. Les données recueillies dans chaque commune française sur les cinq dernières années (soit 40 % de la population totale sondée) sont extrapolées pour obtenir une estimation annuelle représentative de leur population. En 2023, la population légale d'Aubervilliers était ainsi estimée à 90 259 habitants.

## UN OUTIL INDISPENSABLE POUR LA VILLE

Cette donnée statistique est primordiale. En effet, la participation de l'État au budget des collectivités locales – via la dotation globale de fonctionnement (DGF) – dépend du nombre d'habitants. Plus la commune est peuplée, plus la dotation sera élevée. D'autres caractéristiques réglementaires (nombre d'élus au Conseil municipal, dans les instances intercommunales, nombre de pharmacies, etc.) résultent également de l'importance de la population. Au niveau local, le recensement est un outil puissant d'aide à la décision pour la Municipalité. « *Connaître le nombre d'habitants nous permet de planifier les besoins des Albertivillariens au niveau des services municipaux mais aussi des infrastructures comme les crèches, les écoles, les*

*équipements sportifs, culturels ou les maisons de retraite* », détaille Marie-Françoise Messez, adjointe au Maire déléguée à la Population. Le recensement influe sur les politiques régionales et nationales d'aménagement du territoire pour décider de la construction d'infrastructures structurantes (transports en commun, routes, hôpitaux, lycées...)

## UNE DÉMARCHÉ OBLIGATOIRE ET SÉCURISÉE

Si votre adresse fait partie des 261 tirées au sort, soit un peu plus de 3 100 logements, vous serez prévenu début janvier 2025 par une lettre d'information et via des affiches dans le hall de votre immeuble, dans les lieux publics, les points d'affichage de la ville et les bâtiments municipaux. Quatorze agents recenseurs, affectés chacun à un quartier de la ville et munis d'une carte officielle tricolore, effectueront une tournée de reconnaissance dès le 6 janvier pour se faire connaître des habitants, informer les gardiens d'immeuble, localiser les accès aux logements collectifs concernés, etc. À partir du 16 janvier, vous recevrez la visite de l'agent recenseur de votre secteur qui vous remettra le formulaire de l'enquête à compléter, ou les codes de connexion individuels si vous souhaitez répondre à l'enquête par Internet. En cas de difficulté, l'agent recenseur pourra répondre avec vous. Il est également possible de convenir d'un rendez-vous pour lui remettre le formulaire complété a posteriori ou le déposer en mairie. Votre participation au recensement est un geste civique et obligatoire. Les informations que vous transmettez sont confidentielles et exclusivement destinées à l'Insee. N'ayez crainte, vos données seront traitées de façon anonyme et ne peuvent donner lieu à

aucune enquête administrative ou fiscale. Par ailleurs, les enquêteurs sont tenus au secret professionnel. La sincérité des réponses et la véracité des informations sont déterminantes pour construire une base statistique fiable.

## DES ALBERTIVILLARIENS EXEMPLAIRES

La réussite du recensement dépend du civisme des usagers. Et les Albertivillariens font figure de bons élèves du département. « *L'an dernier, Aubervilliers a battu tous les records avec 96 % de taux de réponse ! L'usage du numérique est également en forte progression avec 49,5 % de réponses par Internet* », se réjouit Marie-Françoise Messez. Ces résultats exceptionnels s'inscrivent dans une dynamique positive observée depuis deux ans puisque le taux de réponse était déjà de 93,2 %, dont 40,4 % de réponses dématérialisées en 2023. Mais ces bons chiffres sont aussi le fruit d'un changement de méthode dans la formation et la pratique des agents recenseurs. « *Auparavant, les agents attendaient les remontées des questionnaires. Désormais, nous n'hésitons pas à relancer. À mi-parcours, les agents qui obtiennent les meilleurs résultats viennent prêter main-forte à ceux qui rencontrent plus de difficultés. Et ça marche !* », se félicite Alexandre d'Héret, directeur de la Relations aux usagers. Des taux de réussite qui motivent le personnel municipal à devenir agent recenseur « *Cette année, nous avons eu pas moins de 40 candidatures. Un record ! Alors même que la mission est exigeante avec des contraintes horaires fortes, rappelle Alexandre d'Héret. Nous comptons sur les Albertivillariens pour leur réserver, cette année encore, le meilleur accueil possible !* »

**Michaël Sadoun**

» [www.le-recensement-et-moi.fr](http://www.le-recensement-et-moi.fr)

## Les agents recenseurs qui se rendront chez les habitants du 16 janvier au 22 février 2025



Alexandre  
GUÉRET



Alphie  
OKAMBA



Ariane  
POUCHARD



Brigitte  
PANGUI



Christine  
BARTHELAT



Claire  
DESTIENNE



Emma  
SILHOL



Hawii  
KANE



Lauriane  
PANGUI



Marko  
SIMIC



Nana  
BAMBA



Radhia  
OTHMAN



Sarah  
DJAMAI-MEKBEUL



Sophie  
REGELBRUGGE





» 1. Journée mondiale de lutte contre le sida. Dimanche 1<sup>er</sup> décembre, le service Prévention et Éducation pour la Santé était présent aux Quatre-Chemins pour informer les habitants sur la prévention de la maladie et proposer des tests de dépistage.

» 2. Journée internationale des droits de l'enfant. Les droits de l'enfant ont été célébrés tout au long de la journée du 20 novembre, à travers des activités ludiques et créatives proposées aux enfants des centres de loisirs de la ville. Les artistes en herbe les plus talentueux ont reçu un prix pour leur affiche, en présence de Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Enfance.

» 3. Soirée Auber Appli. Mercredi 20 novembre, les usagers d'Auber Appli ont été accueillis à l'hôtel de ville par le Maire, Karine Franclet, des élus, des gestionnaires de l'application et des représentants de la Police municipale, avec lesquels ils ont pu échanger sur les fonctionnalités de cet outil.

» 4. Piétonnisation de la rue du Moutier. Des travaux ont été réalisés par Plaine Commune sur un tronçon de la rue du Moutier, à partir de fin novembre. L'objectif : créer une zone piétonne et des aménagements cyclables sécurisés, pour offrir à tous un centre-ville plus apaisé.

» 5. Forum Entreprendre au féminin. Mardi 26 novembre, la 3<sup>e</sup> édition du Forum a rassemblé des organismes et structures pouvant apporter leur soutien aux femmes entrepreneures. Karine Franclet, Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Emploi et à l'Insertion professionnelle, et d'autres élus, ont remis leurs prix aux deux lauréates du concours.

» 6. Inauguration du Pôle de santé des femmes Joëlle Brunerie. Lundi 25 novembre, le Pôle dédié à la santé des femmes et à la santé sexuelle a ouvert ses portes au sein du CMS, en présence de Karine Franclet, de Véronique Dauvergne, adjointe au Maire déléguée à la Santé, d'élus et de Joëlle Brunerie, gynécologue et militante qui a longtemps exercé à Aubervilliers.





7



8



9

» 7. **Ouverture de l'épicerie Julienne.** Mardi 3 décembre, l'épicerie Julienne a ouvert ses portes rue du Moutier. Sur les rayons : légumes et fruits bio, œufs frais, plats cuisinés de qualité... De quoi aider les habitants à se régaler en mangeant sainement !

» 8. **Le Maire et les élus à votre écoute.** Samedi 23 novembre, le Maire, Karine Franclet, et de nombreux élus ont accueilli les Albertivillariens sur le parvis de l'Hôtel de Ville pour échanger sur divers sujets de la vie municipale.

» 9. **La Beauté sauvera le monde.** À partir du 19 novembre et durant trois semaines, des reproductions grand format de chefs-d'œuvre de Monet, Degas, Arcimboldo et bien d'autres, ont coloré les rues de la ville et réjoui le regard des passants, dans le cadre d'une initiative née à Saint-Dizier.

» 10. **Soirée Beaujolais nouveau.** Le 27 novembre, Karine Franclet, Marie-Pascale Remy, adjointe au Maire déléguée aux Seniors, des élus et les équipes du SAAS ont accueilli les tout récents seniors de la ville à l'occasion d'un moment d'échange convivial.

» 11. **Marché de l'ESS.** Pour sa 2<sup>e</sup> édition, le marché de l'ESS s'est installé à la Maison des Services Mahsa-Amini, le 27 novembre. De nombreux acteurs engagés ont pu échanger avec les visiteurs, en présence de Kourtoum Sackho, adjointe au Maire déléguée à l'Économie sociale et solidaire.

» 12. **Téléthon.** Samedi 30 novembre, le gymnase Manouchian a accueilli une nouvelle édition du Téléthon. Au programme : tournoi de foot, démonstration de walking foot, et vente d'objets au profit du Téléthon.



10



11



12



# Visite guidée du nouveau gymnase Guy-Môquet



Après deux ans de (re)construction, le nouveau gymnase est fin prêt.

Il sera officiellement inauguré dans les prochaines semaines avant d'être utilisé par le CMA handball, qui en deviendra le club résident. Levée de rideau sur un **équipement moderne** et attendu.

« Ça va changer notre vie », espère Omar Brahim, président du Club municipal d'Aubervilliers (CMA) handball, en pensant à la mise à disposition prochaine du nouveau gymnase Guy-Môquet au bénéfice de ses équipes. Il n'est pas le seul à être enthousiaste. Les délais ont été respectés et tous, partenaires institutionnels, élus, clubs sportifs et – les premiers concernés – futurs usagers de cet équipement flambant neuf reconnaissent avec satisfaction la réussite du design, se félicitent du choix des matériaux et de la qualité du bâti. « Aubervilliers avait besoin d'un gymnase moderne et adapté aux normes actuelles. Nous allons enfin pouvoir accueillir des équipes dans de bonnes conditions. Le gymnase Guy-Môquet est une enceinte sportive polyvalente. Elle pourra aussi bien servir pour d'autres compétitions d'envergure que pour des événements comme des galas de boxe par exemple », souligne Anne-Sophie Le Paranthoën, directrice des Sports de la Ville.

## UN DESIGN ÉPURÉ

L'ancien bâtiment délabré en béton des années 1960 a cédé la place à un gymnase à l'architecture contemporaine, doté d'une façade vitrée laissant passer la lumière naturelle, d'une toiture végétalisée avec un puits de lumière et équipée de panneaux solaires, d'une élégante façade en béton matricié agissant comme un fond de scène et d'un grand parvis de 1 400 m<sup>2</sup> qui facilitera la circulation, l'accueil du public et des équipes qui viennent sur place. Situé rue Édouard-Poisson, en plein centre-ville, le gymnase Guy-Môquet s'intègre parfaitement dans l'environnement, en harmonie avec les autres équipements publics qu'il côtoie – le théâtre La Commune, le CRR93-Jack-Ralite, L'Embarcadère et la médiathèque Saint-John-Perse. « Contrairement au

précédent gymnase, le nouvel équipement a été pensé pour que les jeunes et les sportifs puissent profiter de la verdure du parc Stalingrad », assure Luc Richard, directeur de projet des équipements olympiques à la Ville. Une cinquantaine d'arbres a ainsi été plantée aux abords, en remplacement des 22 spécimens (pour beaucoup, malades) coupés lors de la destruction de l'ancien gymnase. Le bâtiment est aussi bordé de noues (des fossés peu profonds) destinées à collecter les eaux pluviales et à favoriser la biodiversité. Il jouxte comme auparavant les terrains de pétanque et de boules lyonnaises récemment rénovés.

## UN TERRAIN QUALITATIF ET ACCESSIBLE

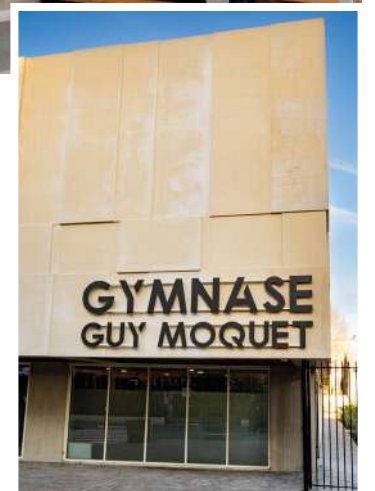
Une fois les portes franchies, la grandeur du terrain omnisports (47 x 27 mètres) surprend les habitués de l'ancien gymnase. Il a été homologué pour accueillir des compétitions nationales et internationales. « Pour le hand, nous avons une surface de jeu aux normes de 40 x 20 mètres, ce qui n'était pas le cas du terrain précédent qui mesurait 38 x 18 mètres », note, satisfait, Omar Brahim. Le CMA handball (environ 300 licenciés encadrés par une quinzaine de bénévoles) devient le club résident du gymnase. Quatre vestiaires pour les joueurs, trois pour les arbitres, des sanitaires, des douches, des locaux techniques, une infirmerie et des bureaux pour les clubs viennent compléter les équipements. « Grâce aux deux club-houses, nous pourrons aller débriefer avec les joueurs après les matchs. De plus, le gymnase dispose de deux grandes tribunes pour le public », se félicite Omar Brahim. Les gradins, accessibles par escalier ou par ascenseur pour les personnes à mobilité réduite, ont une capacité de 900 places. La signalétique est bien visible, et tous les espaces, lumineux. Dès son ouverture, le gymnase

Guy-Môquet accueillera des publics scolaires, entre 8 h et 17 h 30. Durant la pause méridienne, il profitera aux agents de la Ville qui souhaitent faire du sport dans le cadre du programme Auber'Pulse. Et durant les vacances scolaires, ce sont les jeunes de 10 à 17 ans qui pourront y faire du sport grâce au dispositif Tonus.

## UN TREMPIN POUR LE HAUT NIVEAU

Les équipes du CMA handball démarreront leur entraînement à 17 h 30. Elles pourront disposer du gymnase jusqu'à 23 h, du lundi au samedi (et certains dimanches). Le club compte une vingtaine d'équipes dans 14 catégories : le baby-hand (3-5 ans), les moins de 11 ans (plusieurs équipes mixtes), puis les équipes garçons et filles par tranches d'âge (U13, U15, U17) et enfin les équipes seniors masculines et féminines. L'équipe senior féminine fait la fierté de la Ville avec plusieurs joueuses professionnelles issues de ses rangs (comme Kalidiatou Niakaté et Allison Pineau, championnes du monde et championnes olympiques). « L'une de nos équipes seniors féminines évolue cette année en National 1, le plus haut niveau amateur. Nous espérons monter en D2 rapidement, indique Omar Brahim. Mais il va falloir se structurer et convaincre des sponsors, pour évoluer durablement vers la pratique à très haut niveau. » Afin de séduire de nouveaux partenaires, le club peut compter sur le talent exceptionnel de ses joueuses, de son encadrement mais aussi, désormais, sur des installations de qualité, dignes des plus grands clubs français.

**Christophe Dutheil**





# Le FCM Aubervilliers s'incline en Coupe de France



Samedi 30 novembre dernier, le club de football d'Aubervilliers a tenu tête à l'USL Dunkerque (Ligue 2), lors du **8<sup>e</sup> tour de la Coupe de France**, avant de finalement céder, à la 85<sup>e</sup> minute. Après un **superbe parcours**, le club albervillarien a quitté la compétition la tête haute.

**M**algré une défense solide, quelques coups de génie de leur portier Boubacare Camara, et un public de supporters galvanisés, le Football club municipal d'Aubervilliers (FCMA) s'est incliné au 8<sup>e</sup> tour de la Coupe de France de football face à l'Union sportive du littoral de Dunkerque (USLD), samedi 30 novembre dernier, au stade André-Karman. « Nous sommes bons et leur donnons clairement du fil à retordre, mais nos adversaires ont une bonne maîtrise du ballon », confiait à la mi-temps Ulrich Diao, responsable de la section féminine du FCMA. Le coup d'envoi avait été donné à 14 h 30 par Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, et l'humoriste Booder, grand admirateur du club. Pendant 85 minutes, les Bleu et blanc ont fait douter les Maritimes qui ont bien cru qu'ils allaient devoir se résoudre à la séance des tirs au but. C'était sans compter sur le talent du vétéran dunkerquois Gaëtan Courtet qui, à 5 minutes de la fin du temps réglementaire, est parvenu à délivrer les siens sur un joli service de l'attaquant de 19 ans, Gessime Yassine (0-1, 85<sup>e</sup>). Malgré une belle occasion d'égalisation pour le FCMA deux minutes plus tard, c'est bien l'USLD qui a porté l'estocade dans le temps additionnel par son milieu offensif Antoine Sekongo (0-2, 90<sup>e</sup>+3), mettant fin définitivement aux espoirs albervillariens.

## UN CLUB DE LÉGENDE

Ce double coup fatal en fin de match n'a pas entamé outre mesure le moral des joueurs et des dirigeants du FCMA, fiers de leur public et d'évoluer en National 2. « Nous avons joué face à une équipe qui est coleader de la Ligue 2. La marche était un peu haute mais le FCMA fait partie des 100 meilleures équipes du pays, rappelle Patrick Lopez, président du club. Ce genre d'exploit est à notre portée. Il y a deux ans, nous avons gagné au 7<sup>e</sup> tour de la Coupe de France face à l'US Quevilly Rouen Métropole,

alors club de Ligue 2. » Même son de cloche du côté du journaliste Ilyes Ramdani, éducateur et entraîneur de l'équipe des moins de 18 ans sur son temps libre, qui a grandi à Aubervilliers et a pris sa première licence à six ans. « Le FCMA est un club historique à l'échelle du département et de la région. Il a su se professionnaliser en partant de rien et, sans grands moyens financiers, a formé beaucoup de joueurs qui ont brillé au plus haut niveau », rappelle-t-il. Parmi les internationaux les plus connus qui sont passés par Aubervilliers, citons – entre autres – Abou Diaby, Cheick Doukouré, Ismaël Diomandé, Loïck Landre, Warren Zaïre-Emery, et Haris Belkebla (ses oncles Youssef et Karim Belkebla sont aujourd'hui respectivement directeur administratif et directeur sportif du FCMA).

## DES SUPPORTERS SOLIDAIRES

Le public est à la hauteur de la réputation du club. « Ce match, c'est d'abord la fête, s'enthousiasme le comédien Booder, président d'honneur officieux du club. Nous sommes honorés de recevoir l'une des grandes équipes de la Ligue 2. Et tout aussi heureux de pouvoir donner une image positive de la ville et de montrer qu'il se passe ici beaucoup de belles choses. » À l'origine, c'est le football qui a amené le célèbre humoriste à s'intéresser à Aubervilliers : « Lorsque j'étais jeune et que j'habitais à Paris, j'ai rencontré un entraîneur, Rachid Youcef, qui m'a amené ici et m'a fait découvrir ce club. J'y ai trouvé une ambiance et des valeurs auxquelles je reste très attaché », confie Booder.

Tout au long du match, la ferveur des supporters locaux de tous âges était d'ailleurs palpable. Autour du terrain, derrière la main courante, une bonne centaine d'enfants ont mis l'ambiance avec des chants souvent repris par les spectateurs assis dans les tribunes. Même s'ils redoutaient l'élimination, Aboulaye et Sékou, deux jeunes

joueurs de la section U13 (moins de 13 ans), ont repris à pleins poumons le refrain « Allez Auber ! ». Dans les tribunes, Joseph, 64 ans, était plus calme et concentré. Il était venu « voir ce que cela donne » pour raconter le match à son fils, ex-joueur du FCMA qui n'avait pas pu venir. Zaki Tillou, entraîneur de 33 ans, n'aurait pour rien au monde raté lui non plus ce match crucial pour son « équipe de cœur », ni les performances de deux joueurs de l'équipe qu'il a connus « lorsqu'ils avaient 4-5 ans ».

## UNE GRANDE FAMILLE

Grâce à sa réputation et ses résultats, le FCMA rayonne au-delà des frontières d'Aubervilliers. Émile, étudiant parisien de 21 ans, est venu « en grand amateur de foot », tout comme Benjamin, 18 ans, et sa mère Isabelle, 55 ans. « Je viens de Saint-Ouen et je supporte les clubs franciliens, lance Benjamin, qui s'entraîne à Franconville, dans le Val d'Oise. Le FCMA est un bon club, stable et que j'ai envie d'encourager. » Son enthousiasme est partagé par Aristi, un quinquagénaire de Garges-lès-Gonesse qui travaille à Aubervilliers. « J'ai connu le club à l'époque des frères Belkebla et je m'y suis attaché, raconte-t-il. Je viens hélas rarement mais j'essaie toujours d'être là pour les matchs de la Coupe de France. » Dans la victoire comme dans la défaite, la grande famille des supporters du FCMA continuera à répondre présente. « La Coupe de France est un grand rendez-vous sportif à rayonnement national, mais aussi une fête de l'amitié et du respect. Le FCMA a joué sa partition jusqu'au bout et a tenu son rang parmi les plus grands, tant sur le plan sportif que dans la qualité de l'organisation de cet événement. Merci à tous pour cette belle aventure », conclut Pierre Sack, adjoint au Maire délégué au Sport.



# Auberkitchen, un tiers-lieu ouvert sur le monde

Réputé pour ses plats originaux, variés et cuisinés à partir d'ingrédients de qualité, Auberkitchen est aussi un lieu qui propose de nombreux événements culturels, et notamment une programmation musicale éclectique et cosmopolite.



© Emilie Hautier

» Le chanteur sénégalais Sekouba Diallo en concert à Auberkitchen (2022).

Discrètement installé dans la rue Lécuyer, à quelques pas du métro Quatre-Chemins, Auberkitchen offre un cadre calme et chaleureux à tous ceux qui en poussent la porte. Autour des larges tables en bois, des œuvres d'artistes choisies par les gérants du lieu (Sébastien Leplaideur et Yann Goury) recouvrent les murs bleu pétrole de la salle du restaurant. Car, au-delà des critiques élogieuses sur sa cuisine glanées depuis son ouverture en 2018, Auberkitchen est bien plus qu'un simple restaurant. Au fil des années, l'endroit a évolué en véritable tiers-lieu. Des habitués viennent y pratiquer le yoga ou s'essayer au théâtre auprès de professeurs qui habitent la ville, ou encore, ponctuellement, se faire dédicacer un livre ou une BD (comme récemment, *Petite grande*, de l'Albertivillarienne Lauriane Chapeau). Des événements très divers s'y tiennent de façon récurrente avec un dénominateur commun : la convivialité. Un mercredi par mois, Auberkitchen organise une soirée « drink and draw » (boire et dessiner) ouverte à tous, artistes confirmés ou simples amateurs. Un samedi par mois, le lieu propose « drag as folk », un drag show et un karaoké live avec un groupe ouvert aux propositions

musicales du public, le tout précédé d'un débat autour des questions LGBT+. Enfin, tous les vendredis soir à 20 h, un concert de musique du monde permet de découvrir la culture musicale d'un pays.

## CÉLÉBRER LA DIVERSITÉ DES CULTURES

L'idée d'une programmation musicale régulière pour fidéliser le public a été impulsée par Yann Goury. « J'avais envie de donner une âme à ce lieu, de le faire vivre en y introduisant de la musique, confie-t-il. Auberkitchen a vocation à être une fenêtre ouverte sur les cultures du monde. Nous concevons chaque semaine le menu comme la programmation des concerts sur ce principe, avec, à chaque fois, un pays différent mis à l'honneur à travers ses plats traditionnels et ses musiques ! » Un coup d'œil sur la page Facebook du lieu suffit pour s'en apercevoir. Du jazz au blues (avec récemment le saxophoniste américain Soulaïman Hakim) en passant par l'afrobeat, la musique des Balkans, la guitare flamenca ou le gnaoua subsaharien (pour ne citer que quelques-uns des styles représentés), Auberkitchen offre un voyage à travers les traditions musicales du monde entier.

## UN LIEU VIVANT POUR TOUS LES PUBLICS

C'est avec l'appui et la complicité de Ben Body, lui-même musicien – bassiste et contrebassiste, au sein du groupe l'Esprit mandingue du griot et joueur de kora Soriba Sakho, souvent programmé à Auberkitchen – que Yann Goury a établi cette programmation foisonnante. « Bien que certains groupes ou chanteurs reviennent régulièrement, ils ne se produisent en général pas plus de deux fois par an, ce qui laisse une grande place à d'autres artistes. Nous avons à cœur de faire venir des musiciens aux univers très différents et de permettre au public de faire de belles découvertes », précise Yann Goury. Un public très bigarré est, chaque vendredi soir, au rendez-vous. Une diversité à l'image du lieu, véritablement ancré dans la vie du quartier. « Nous accueillons des jeunes, des vieux, des gens de toutes origines et de tous milieux. Certains vendredis, des parents viennent un peu plus tôt avec leurs enfants. Le concert commence, ils restent un peu en famille à écouter la musique avant de rentrer. C'est surprenant et rafraîchissant, et cela fait écho à notre parti pris : faire vivre le lieu et y accueillir tous les publics », se félicite Yann Goury.

Le duo à la tête de ce lieu atypique se réjouit de l'existence de plusieurs autres tiers-lieux comme le leur à Aubervilliers : des cafés ou restaurants où l'on peut écouter des concerts ou assister à des événements culturels ou festifs. « Les équipes du pub Au Bon Coin ou du café La Pépinière sont devenus des amis. Nous tendons tous vers le même objectif : faire battre le cœur de notre lieu et apporter un peu de ce dynamisme au quartier et à la ville. Nous ne sommes pas que des établissements commerciaux », rappelle Yann Goury.

Lise Lefebvre

### » Auberkitchen

20, rue Lécuyer  
Ouvert du mercredi au samedi, de 9 h à minuit.  
Service du lundi au samedi, de 12 h à 14 h 30,  
et du mercredi au samedi, de 19 h à 22 h 30.  
Commande en ligne (click & collect ou livraison)  
sur le site [www.auberkitchen.com](http://www.auberkitchen.com)

» Retrouvez toute la programmation culturelle et musicale sur : <https://www.facebook.com/Auberkitchen>

» Prochain rendez-vous : Miassi, chanteur et compositeur dont les influences vont du reggae à la musique algérienne. Vendredi 20 décembre 2024, 20 h



# L'INP d'Aubervilliers au secours du patrimoine ukrainien



© Fatima Jellaoui

» Les artisanes invitées ont pu visiter les ateliers consacrés au mobilier, aux arts du feu (objets en céramique, en métal ou en verre), aux arts graphiques (à gauche) et du livre mais aussi aux textiles (à droite), à la peinture ou à la photographie, ainsi que le laboratoire scientifique.

Dans le cadre d'une **coopération culturelle** entre la France et l'Ukraine, l'Institut national du patrimoine (INP) a accueilli **10 restauratrices d'œuvres d'art ukrainiennes**, dont le travail dans les musées de leur pays est très impacté par la guerre.

Depuis presque 3 ans, le quotidien des restaurateurs du patrimoine en Ukraine est rythmé par les alertes de la défense aérienne qui les oblige, plusieurs fois par jour, à descendre dans les abris. « *Nous ne sommes plus habitués à ce sentiment de sérénité et de stabilité dans la société* », note Olha Chuchvera, restauratrice d'arts graphiques au musée national Sheptytsky de Lviv, en entrant dans la cour majestueuse de l'ancienne usine d'allumettes d'Aubervilliers qui abrite, depuis 2015, les ateliers de formation des restaurateurs français de l'Institut national du patrimoine (INP). Comme elle, 9 autres restauratrices ont passé deux semaines en France (du 18 octobre au 1<sup>er</sup> novembre derniers), dans le cadre d'une coopération patrimoniale organisée par le ministère de la Culture, l'ambassade de France à Kiev, l'institut français d'Ukraine et les autorités ukrainiennes. « *Nous sommes en contact avec nos homologues ukrainiens depuis le début de la guerre pour définir les besoins en matière de sauvegarde du patrimoine. Le meilleur moyen de les aider était d'offrir une formation aux restauratrices ukrainiennes afin de renforcer leur expertise et certaines compétences particulières* », explique Guillaume Schaeffer, chef du bureau des Affaires européennes au ministère de la Culture. La coopération patrimoniale constitue un axe fort de l'aide fournie par la France à l'Ukraine en matière culturelle. « *Nous attachons une importance particulière à l'accueil d'artistes ou de professionnels en exil. Le fonds "Urgence Ukraine", doté de 1,4 million d'euros a été mis en place dès 2022* », rappelle Yannick Faure, chef du service des Affaires juridiques et internationales au ministère de la Culture.

## UN PROGRAMME SUR MESURE

Après une première semaine chargée dans divers musées français, la délégation ukrainienne a passé la seconde semaine dans les ateliers de l'INP, à Aubervilliers. « *Les techniques de restauration sont assez similaires aux nôtres, même si l'équipement est plus moderne ici. Cet échange est primordial car il nous permet de rester au fait des dernières techniques et de ne pas prendre*

*de retard, car nous sommes pour la plupart également enseignantes en restauration* », confie Olha Chuchvera. Les restauratrices travaillent dans les principaux musées nationaux d'Ukraine. Si les hommes sont absents de la délégation, c'est parce que beaucoup d'entre eux sont partis sur le front.

## RESTAURER LE PATRIMOINE EN TEMPS DE GUERRE

Cette visite permet également à ces professionnelles de se replonger pleinement dans leur travail. « *Depuis le début de la guerre en 2022, tous les projets de restauration ont été stoppés ou reportés. Pendant un an, nous avons inventorié, rangé et archivé nos réserves pour mettre à l'abri les œuvres. Les pièces les plus précieuses ont été cachées ou temporairement exfiltrées à l'étranger. Nous n'avons donc plus de matière pour travailler* », témoigne Oksana Sadova-Mandyuk, restauratrice de peintures à la faculté des arts décoratifs et appliqués Ivan Trush de Lviv. L'INP a participé à cette protection du patrimoine ukrainien via un don important de matériel de conditionnement, de stockage et de restauration. « *Dans une économie de guerre, la culture est reléguée au second plan. C'est pourquoi, comme d'autres institutions françaises, nous avons souhaité participer à l'effort de nos collègues ukrainiens pour protéger leur patrimoine menacé par les combats* », confirme Charles Personnaz, directeur de l'INP. Cette coopération s'est notamment traduite par l'exfiltration et le transport dans le plus grand secret de 16 œuvres majeures extrêmement fragiles et précieuses, dont 5 icônes de l'art religieux byzantin, issues du musée national des arts Bogdan et Varvara Khanenko de Kiev, et exposées au Louvre en juin 2023.

## RESTAURER, UN ACTE DE RÉSISTANCE

Si une grande partie des œuvres situées à l'ouest de l'Ukraine a pu être sauvegardée, ce n'est pas le cas à l'est, sur la rive orientale du Dniepr. Une centaine de musées de la région de Kharkiv près de la frontière

russe ont été détruits ou pillés par l'armée russe. La destruction du barrage de Kakhovka, en juin 2023, a entraîné une montée des eaux qui a englouti ou abîmé des œuvres inestimables dans l'oblast (région administrative) de Kherson. « *À l'INP, nous avons appris des nouvelles techniques qui nous seront très utiles pour préserver notre patrimoine. C'est très précieux* », affirme Olga Kuligina, restauratrice pour la réserve nationale de Khortytsia, une île-musée proche de la zone de combats de Zaporijjia et pour qui la défense de l'Ukraine passe par la préservation du patrimoine national. En les écoutant, on comprend vite que la portée de cette visite des restauratrices ukrainiennes à l'INP va bien au-delà d'un simple échange entre professionnels de l'art. « *Nous sommes fiers que ces femmes courageuses viennent à Aubervilliers pour se perfectionner et participer, à leur manière, à la défense de leur pays. Depuis le début de la guerre, la Municipalité est solidaire du peuple ukrainien. Cette solidarité prend tout son sens grâce à la présence de l'INP sur notre territoire et à cette initiative* », conclut Dominique Dandrieux, adjoint au Maire délégué aux Relations internationales.

Michaël Sadoun





# Un week-end de plantations participatives



» Ces sessions gratifiantes ont été l'occasion d'un retour à la terre pour les habitants... et pour plusieurs arbres.



» Zakia Bouzidi, adjoindue au Maire déléguée à l'Environnement, était de la partie.

Aux premiers frimas de l'hiver, fin novembre, le tout **nouveau jardin Espérance**, encore en pleine mutation, a ouvert ses grilles à des **écoliers** et des **habitants** venus spécialement pour l'occasion planter les premiers arbres, arbustes et végétaux.

« **B**onjour à vous et bienvenue au jardin Espérance. Vous êtes sur un chantier, mais dans quelques mois, au printemps, cet endroit deviendra un jardin public! », lance Capucine De Barros, emmitouflée de pied en cap, à une classe de jeunes enfants aussi curieux qu'attentifs. « Si vous êtes là aujourd'hui, c'est parce que nous allons, tous ensemble, réaliser des plantations », poursuit l'apprentie paysagiste à l'association Vergers urbains. La jeune femme anime deux sessions de jardinage avec deux classes de 20 élèves de maternelle de l'école Jacques-Prévert, vendredi 29 novembre au matin, puis une autre, tout public, samedi 30 novembre. L'association Vergers Urbains qu'elle représente a transformé cette friche puis géré un premier jardin pendant trois ans, dans le cadre d'une occupation temporaire. Depuis mai 2024, à l'issue de cette expérience concluante, Plaine Commune a amorcé des travaux de fond pour en faire un nouvel espace vert. « Ce chantier ouvert au public permet aux habitants qui ont participé aux ateliers de concertation destinés à modeler ce jardin de venir eux-mêmes planter les végétaux qu'ils ont choisis. Ainsi, ils les retrouveront quand le jardin sera ouvert au printemps 2025 », commente Coline Ulusakarya, cheffe de projet renouvellement urbain du quartier Villette Quatre-Chemins à Plaine commune.

## RENOUER AVEC LA NATURE

Le froid sec, adouci par quelques rayons de soleil, augure une matinée de plantations fructueuse. Les enfants, encadrés par leurs professeures et par l'équipe de Vergers Urbains, plongent avec plaisir leurs transplantoirs dans la terre meuble. Une fois les plants démoulés de leurs pots, il faut encore ébouriffer avec les doigts les racines, aussi fines et souples que des cheveux,

pour obtenir un système racinaire homogène et maximiser les chances de reprise de la plante dans la terre. « C'est la première fois qu'ils font ça, en tout cas à l'école! Nous allons pouvoir en reparler en classe après », commente Chiara Patricelli, une des deux enseignantes présentes. Les plants de vergerette, de laurier, de jacinthe, et les bulbes d'iris, tous apportés d'une pépinière de la région, trouveront leur adresse définitive au 39, rue des écoles, tout comme les charmes et les chênes, entre autres espèces d'arbres. En effet, ce ne sont pas simplement quelques fleurs qui ont été plantées au cours de ce week-end bucolique. En plus des petites plantes, des arbustes et de jeunes arbres ont également pris racine à Aubervilliers.

Lyes Benaouicha, un nouvel habitant du quartier, est absolument ravi d'avoir pu planter son premier arbre, un chêne de haute taille. « Je n'ai pas de jardin chez moi. Quand j'ai vu l'appel à cette plantation citoyenne sur Auber Appli, je suis venu! », relate-t-il. Comme lui, plusieurs habitants sont entrés pour la première fois dans le jardin Espérance, samedi 30 novembre, lors de cette après-midi ouverte à tous, intrigués par les barnums ou attirés par les mignardises et les boissons chaudes apportées par les membres de l'association solidaire de quartier De l'autre côté.

## UN LIEU DE RENCONTRES

Bien sûr, certains riverains connaissaient déjà depuis trois ans la friche aménagée en jardin par l'association Vergers Urbains. Un chat de gouttière nonchalant à la robe tricolore semble lui aussi avoir retrouvé ses repères. « Il était déjà là du temps de la friche. C'est un habitué », s'amuse une habitante venue elle aussi voir

cette plantation participative. Pendant que le félin teste la solidité des branches des jeunes arbres tout juste plantés, Ashley et Lionel, un couple du quartier, vient constater l'avancement des travaux. Deux ans plus tôt, les deux tourtereaux s'étaient connus autour du bac de compost du premier jardin Espérance. « On se connaissait déjà avant, mais le jardin nous a permis de nous côtoyer plus souvent », raconte Ashley. Tous deux ont hâte de voir ce que les plantations vont donner, d'autant que Lionel a participé activement aux ateliers de concertation. « Nous avons été accompagnés afin de mieux comprendre les contraintes de la conception d'un tel jardin. J'ai hâte de pouvoir y revenir au printemps pour me prélasser sous le kiosque », anticipe déjà Lionel.

## UN JARDIN DANS LA VILLE

Vivement le printemps, donc! Car en plus d'une vaste aire qui profitera aux pique-niqueurs, les amoureux des plantes auront à leur disposition environ 200 m<sup>2</sup> de jardin collectif aménageable. Cet espace est d'ores et déjà disponible pour tous les habitants qui souhaitent se constituer en association, l'investir et le cultiver. À en juger par l'enthousiasme des volontaires de ce week-end, nul doute que les candidats seront légion. « Le jardin Espérance est un bel exemple de politique publique réussie. Cet espace vert a été souhaité par les habitants, imaginé et coconstruit par eux! Si on le qualifie de jardin et non pas de parc ou de square, c'est justement pour que les habitants puissent se l'approprier. L'esprit d'un jardin, c'est de se retrouver et d'être ensemble », explique Zakia Bouzidi, adjoindue au Maire déléguée à l'Environnement et au Cadre de vie.

**Mathilda Brun**

» Pour rejoindre le jardin collectif du futur espace vert, vous pouvez contacter Plaine Commune par courriel à l'adresse suivante : [npru.aubervilliers@plainecommune.fr](mailto:npru.aubervilliers@plainecommune.fr)



# Le bilan vertueux des vélos Dott

Leur silhouette bleu clair et rouge fait partie du paysage albertivillarien depuis bientôt **deux ans**. Arrivés à Aubervilliers en 2023, les vélos électriques en libre-service sont aujourd'hui **largement adoptés** par les habitants.



**P**ratique, confortable, sûr et accessible, c'est tout ce qu'on demande à un moyen de transport. Pour accompagner les habitants dans leurs trajets quotidiens, Aubervilliers a signé en janvier 2023 un partenariat avec l'entreprise de location de vélos à assistance électrique en libre-service Dott. Une expérimentation d'un an qui s'est avérée concluante et qui a été renouvelée. Déployée dans toute la ville, la flotte de 150 vélos complète l'offre de transports publics pour de courts trajets dans Aubervilliers et Paris. En deux ans, le service a largement fait ses preuves auprès des habitants : il comptabilise 140 000 trajets, 15 760 utilisateurs et un nombre de dégradations proche de zéro... Sacrées performances pour le petit vélo bleu ! « *Les chiffres parlent d'eux-mêmes : c'est une véritable réussite. La Municipalité souhaite poursuivre dans cette voie pour répondre aux attentes des Albertivillariens et les encourager encore plus à adopter des*

*modes de déplacement durables* », confie Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement et aux Circulations douces. Un service de qualité et une forte implication de la Ville sont les deux éléments qui constituent la recette du succès.

## UN SERVICE ADAPTÉ À AUBERVILLIERS

Si la location de vélos électriques fonctionne bien à Aubervilliers, c'est parce qu'elle répond à un besoin propre aux habitants de la petite couronne : celui de se rendre au travail et d'en revenir le plus aisément possible. C'est en tout cas la conclusion des bilans fournis par l'entreprise Dott. Les pics journaliers d'utilisation se situent aux heures de pointe : entre 7 h et 9 h le matin, et entre 16 h et 19 h le soir. La distance moyenne parcourue par les usagers et la durée moyenne de location viennent confirmer cet usage. Les Albertivillariens

pédalent en moyenne 4,4 kilomètres sur des trajets d'une durée de 18 minutes en direction ou à destination de Paris. L'itinéraire type consiste à traverser le périphérique dans un sens ou dans l'autre.

Rapide et confortable, le vélo électrique s'est imposé partout en France lors de ces dernières années car il permet de se rendre au travail sans arriver en nage. Pour le démocratiser à Aubervilliers, il fallait une condition supplémentaire : le coût. Dans une ville où acquérir un vélo électrique n'est pas à la portée de toutes les bourses, la micro-location s'est avérée être une alternative intéressante. Le partenariat entre la Ville d'Aubervilliers et Dott permet de rendre la location accessible à tous. Le tarif moyen est de 2 euros par trajet, avec la possibilité de bénéficier d'une réduction de 75 % pour les détenteurs de la carte Solidarité Transports. Un tarif solidaire qui a levé un frein pour beaucoup d'habitants aux revenus modestes.

## UN PARTENARIAT INTELLIGENT AVEC LA VILLE

La micro-location de vélos électriques avait déjà convaincu les adeptes du deux-roues. Pour assurer le succès du service, il fallait rallier tous les citoyens, et particulièrement les piétons, notamment en améliorant l'image du vélo en libre-service. Fini les vélos stationnés n'importe comment ou les cyclistes roulant à vive allure dans des zones piétonnes ! « *Grâce au GPS intégré, il n'est pas possible de garer son vélo en dehors des 65 zones de stationnement prévues. Dans certaines zones comme les parcs ou les cimetières, le vélo ne peut pas du tout circuler. Dans d'autres, sa vitesse est limitée* », commente Jérémie François, policy manager chez Dott. Tous les mois, l'entreprise fait le point avec le service des mobilités actives de la Ville pour actualiser ce cahier des charges. « *Cette communication permanente nous a permis d'adapter la répartition des zones de stationnement en fonction des usages effectifs ou du calendrier des travaux* », affirme Salwa El Khoussi, cheffe de projet Mobilités à la direction de l'Environnement.

## UN CENTRE OPÉRATIONNEL DE PROXIMITÉ

Respectueux de l'environnement urbain et des différents usages, l'expérimentation à Aubervilliers du vélo à assistance électrique sans bornes a convaincu certaines communes voisines. Ses avantages ont été notamment remarqués pendant les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 l'été dernier, à tel point qu'une éventuelle extension de son périmètre aux autres villes de l'intercommunalité Plaine Commune a été envisagée. Les techniciens du centre de maintenance interviennent rapidement pour remplacer les batteries déchargées, récupérer les vélos abîmés et les réparer en un temps record. Cette réactivité est un atout aux yeux de la Municipalité, tout comme la politique de l'entreprise en matière d'emploi. Dès l'installation de ce centre opérationnel à Aubervilliers en 2021 (qui servait alors exclusivement pour la flotte de vélos parisiens), Dott a noué plusieurs partenariats avec des organismes d'insertion à Aubervilliers (l'Agence locale d'insertion d'Aubervilliers, le lycée professionnel Jean-Pierre-Timbaud) et ailleurs en Seine-Saint-Denis, comme l'Association pour la réinsertion économique et sociale (Ares) de Pantin ou l'association Solicycles. Ces emplois en insertion représentent 10 à 15 % de la masse salariale de l'entreprise et ont bénéficié à des habitants de la ville. Le centre de maintenance compte 13 salariés albertivillariens. Un cycle décidément très vertueux !



**CONCERTS**

**18 DÉCEMBRE**

**NOËL AU BALCON**  
ÉGLISE NOTRE-DAME DES VERTUS  
18 h  
Gratuit sur réservation

**19 DÉCEMBRE**

**TUTTI FRUTTI #2**  
CRR 93 JACK RALITE  
19 h 30  
Entrée libre et gratuite

**20 DÉCEMBRE**

**FÊT KAF • SEKSION MALOYA +  
TI'KANIKI + LORAN MARYAN  
LE POINT FORT D'AUBERVILLIERS**  
19 h  
Gratuit sur réservation

**MIASSI  
AUBERKITCHEN**  
20 h

**11 JANVIER**

**YENNAVER 2975**  
La Ville d'Aubervilliers célèbre  
le Nouvel An berbère  
**L'EMBARCADÈRE**  
20 h  
Sur réservation

**SPECTACLES**

**21 DÉCEMBRE**

**SPECTACLE D'ÉCHASSIERS**  
PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE  
15 h

**23 DÉCEMBRE**

**LES JOUETS**  
PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE  
11 h, 14 h et 15 h

**28 DÉCEMBRE**

**DRAGO LE DRAGON**  
PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE  
15 h

**PARADE AMOUREUSE**  
PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE  
16 h et 17 h 30

**THÉÂTRE**

**11 JANVIER**

**ET CÆTERA...**  
Ainsi que le 12 janvier à 15 h  
Avec Louise Mariotte et Denis Mariotte  
**THÉÂTRE LA COMMUNE**  
17 h  
Sur réservation

**VELVET**  
Jusqu'au 18 janvier  
Conception, mise en scène et scénographie  
Nathalie Béasse  
**THÉÂTRE LA COMMUNE**  
Sur réservation

**CONFÉRENCES**

**16 DÉCEMBRE**

**AXE DE RECHERCHE JURIDIQUE SUR  
LA PLACE DU PATIENT AU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE**  
HUMATHÈQUE CONDORCET  
9 h 30  
Colloque gratuit – ouvert sans inscription

**17 DÉCEMBRE**

**TABLE RONDE/RENCONTRE/  
DÉBAT AUTOUR DE L'AGRICULTURE  
URBAINE : QUELS ENJEUX ? QUELLES  
PERSPECTIVES ?**  
MÉDIATHÈQUE HENRI MICHAUX  
17 h  
Tout public – inscription conseillée

**POLITIQUES EUGÉNISTES  
AU JAPON-PRÉSENTATION D'OUVRAGES**  
Table ronde  
HUMATHÈQUE CONDORCET  
17 h  
Réservation conseillée

**14 JANVIER**

**CINÉ-DÉBAT/SOUS LA JUPE DES  
FILLES**  
HUMATHÈQUE CONDORCET  
17 h 30

**ATELIERS**

**15 DÉCEMBRE**

**UN DIMANCHE QUI DANSE !**  
SALLE SOLOMON  
15 h  
Entrée payante

**17 DÉCEMBRE**

**CAFÉ NUMÉRIQUE : QUESTIONS  
ET RÉPONSES**  
N'hésitez pas à venir avec vos appareils  
MÉDIATHÈQUE SAINT-JOHN PERSE  
18 h  
Adultes / Ados

**RÉPARE TON PULL**  
Atelier de broderie créative  
LA BLAGUE  
18 h  
Gratuit sur réservation

**18 DÉCEMBRE**

**NOËL À LA PAGE ET À LA CARTE**  
Création d'un marque-pages et d'une carte  
sur le thème de Noël  
MÉDIATHÈQUE PAUL-ÉLUARD  
15 h  
À partir de 7 ans

**ATELIER DIY : BOULES DE NOËL**  
MÉDIATHÈQUE SAINT-JOHN PERSE  
15 h  
Sur inscription – à partir de 8 ans

**19 DÉCEMBRE**

**ATELIER À DEUX VOIX**  
Rencontre musicale autour du violoncelle  
LA BLAGUE  
9 h 30

**20 DÉCEMBRE**

**ATELIERS ÉCHECS**  
Ainsi que le 27  
MAISON DE L'AUTISME  
10 h  
Pas d'inscription – gratuit  
À partir de 10 ans

**21 DÉCEMBRE**

**SAMEDI DES TOUT-PETITS**  
Livres et lecture  
MÉDIATHÈQUE SAINT-JOHN PERSE  
10 h 45

**22 DÉCEMBRE**

**BUVETTE MARCHÉ DU MONTFORT**  
De 9 h à 15 h

**28 DÉCEMBRE**

**JOUONS AU MAHJONG**  
MÉDIATHÈQUE HENRI MICHAUX  
14 h  
Pour adultes

**7 JANVIER**

**LES MARDIS LITTÉRAIRES D'AUBER-  
VILLIERS-RADIO.FM**  
Daniel Graisset et Michèle Sully reçoivent des  
écrivains qui liront leurs publications  
**THÉÂTRE LA COMMUNE**  
15 h

**VIE MUNICIPALE**

**12 JANVIER**

**LE MAIRE ET LES ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE  
MARCHÉ DU MONTFORT**  
9 h 30

**EXPOSITION**

**11 JANVIER**

**JUBILOS**  
Installation participative de Bastien  
Contraire pour petits et grands, où l'art devient  
jeu et imagination !  
MÉDIATHÈQUE SAINT-JOHN PERSE  
Accès libre pour tous publics

**VISITES**

**15 DÉCEMBRE**

**VISITE GUIDÉE  
DE LA FONDATION CHERQUI**  
Jusqu'au 31  
FONDATION CHERQUI  
À 14 h et 15 h  
Sur réservation

**20 DÉCEMBRE**

**À LA DÉCOUVERTE DES GROSSISTES  
CHINOIS D'AUBERVILLIERS**  
14 h 30  
Sur réservation

**ÉVÉNEMENTS**

**19 DÉCEMBRE**

**À VOUS LES POUSS ET RACLETTE**  
Raclette partagée dans une ambiance convi-  
viale et festive  
LES POUSSIÈRES  
19 h  
Entrée libre et gratuite - sans réservation

**15 DÉCEMBRE**

**MARCHÉ DES CRÉATEURS  
VILLA MAIS D'ICI**  
13 h

**26 DÉCEMBRE**

**TOURS EN PETIT TRAIN**  
Jusqu'au 29  
PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE  
De 10 h à 19 h



**23 DÉCEMBRE**

**LES JOUETS**  
PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE  
À 15 H



ADRESSES

■ **AUBERKITCHEN**  
20, rue Lécuyer

■ **CRR 93 JACK RALITE**  
5, rue Édouard Poisson

■ **ÉGLISE NOTRE-DAME DES VERTUS**  
1, rue de la Commune de Paris

■ **FONDATION CHERQUI**  
61, rue Lécuyer

■ **HÔTEL DE VILLE**  
2, rue de la Commune de Paris

■ **HUMATHÈQUE CONDORCET**  
10, cours des Humanités

■ **LA BLAGUE**  
126, rue Danielle Casanova

■ **L'EMBARCADÈRE**  
5, rue Édouard Poisson

■ **LES LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS**  
41, rue Lécuyer

■ **LE POINT FORT D'AUBERVILLIERS**  
174, avenue Jean Jaurès

■ **LES POUSSIÈRES**  
1, rue Sadi Carnot

■ **MAISON DE L'AUTISME**  
10, rue Waldeck Rochet

■ **MARCHÉ DU MONTFORT**  
120, rue Hélène Cochenne

■ **MÉDIATHÈQUE HENRI MICHAUX**  
27 bis, rue Lopez et Jules Martin

■ **MÉDIATHÈQUE SAINT-JOHN PERSE**  
2, rue Édouard Poisson

■ **MÉDIATHÈQUE PAUL ÉLUARD**  
30, rue Gaëtan Lamy

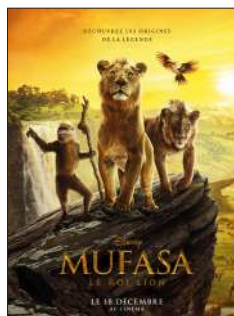
■ **SALLE SOLOMON**  
2, rue Edgar Quinet

■ **THÉÂTRE LA COMMUNE**  
2, rue Édouard Poisson

■ **VILLA MAIS D'ICI**  
19, rue Sadi Carnot



Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)



Du 18 au 24 décembre	MER 18	JEU 19	VEN 20	SAM 21	DIM 22	LUN 23	MAR 24
<b>En fanfare - ciné-thé</b>	16h	16h	14h30 SME	18h	17h	18h	16h
<b>Au boulot !</b>	18h	18h	16h30				
<b>Vaiana 2 JP - séance en 3D !</b>	14h		20h	16h	15h	16h	14h/18h
<b>Le Comte de Monte Cristo</b>				20h		20h	
<b>Il était une fois Michel Legrand</b>					19h		
du 25 au 31 décembre	MER 25	JEU 26	VEN 27	SAM 28	DIM 29	LUN 30	MAR 31
<b>Le Panache - ciné-thé</b>			14h30 SME				16h
<b>Conclave (VOST &amp; VF)</b>	17h (VF)		19h30 (VOST)	20h15 (VOST)	19h15 (VOST)	18h (VF)	
<b>Il était une fois Michel Legrand</b>	19h30	18h		18h	17h		
<b>Vaiana 2 (JP)</b>	15h	14h	17h30	16h	15h	16h	14h
<b>Niko Le Petit Renne : Mission Père Noël JP</b>		16h		14h		14h	
du 1 <sup>er</sup> au 7 janvier	MER 1 <sup>er</sup>	JEU 2	VEN 3	SAM 4	DIM 5	LUN 6	MAR 7
<b>Sarah Bernhardt, La Divine ciné-thé</b>	18h15	16h20	14h30 SME - ciné-thé	18h20	17h30		
<b>Kafka, le dernier été (VOST)</b>	20h15	18h15	19h		19h30		
<b>Mufasa : Le Roi Lion (JP)</b>	16h	14h	10h30/16h30	16h/20h15	15h		
<b>Vaiana 2 (JP)</b>	14h			14h			
Du 8 au 14 janvier	MER 8	JEU 9	VEN 10	SAM 11	DIM 12	LUN 13	MAR 14
<b>Mufasa : Le Roi Lion</b>	14h		19h30	16h15	15h15		
<b>Crossing Istanbul</b>			16h15				19h30
<b>Leurs enfants après eux</b>	18h			18h30	17h30 + échange		
<b>La Plus Précieuse des marchandises</b>	16h15		14h30	14h30			16h15
<b>Ciné-club Premier film</b>					11h		
Du 15 au 21 janvier	MER 15	JEU 16	VEN 17	SAM 18	DIM 19	LUN 20	MAR 21
<b>Mufasa : Le Roi Lion</b>	14h			16h15	15h		
<b>Nosferatu (VOST)</b>	20h		19h30	20h30	19h		
<b>Jamais sans mon psy</b>			14h30				16h15
<b>Vingt dieux</b>	16h				17h15		19h30
<b>Les Femmes au balcon</b>	18h		16h30	18h30			

Retrouvez toute la programmation de votre cinéma et achetez vos places sur : [www.lestudio-aubervilliers.fr](http://www.lestudio-aubervilliers.fr)  
Et à partir du 22 janvier, ne manquez pas le Festival cinéma Téléràma : 4 € la place sur présentation du pass Téléràma (disponible dans le magazine Téléràma)

JP: Jeune public    VF: Version française    VOST: Version originale sous-titrée en français    AVP: Avant-première    SME: Sourds et malentendants



# Posez vos questions aux élus

Cette rubrique vous permet de poser vos questions concernant la vie à Aubervilliers: les projets à venir, les dispositifs mis en place par la Municipalité...ou d'interroger les élus sur leur vision de l'actualité locale. Leurs réponses aux questions sélectionnées seront publiées dans le numéro suivant.

Vos questions sont à envoyer jusqu'au 15 de chaque mois à l'adresse mail :

**JOURNAL@MAIRIE-AUBERVILLIERS.FR**

Cette adresse mail n'envoie pas de réponse directement. Seules les questions d'ordre général pourront être publiées. La rédaction n'est pas en mesure de traiter les questions d'ordre personnel et les cas particuliers.

## GRUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



### Construire ensemble des services adaptés aux besoins des familles

À Aubervilliers, la coconstruction est au cœur de notre action.

Dans cet esprit, un groupe de travail réunissant parents, élus et services municipaux s'est réuni le 26 novembre dernier pour adapter le dispositif de réservation des cantines scolaires et des centres de loisirs.

Lors de cette première rencontre, les parents ont exprimé des remarques précieuses, recensant des axes d'amélioration concrets. Ces retours ont été entendus et permettent d'imaginer les solutions qui seront rapidement mises en œuvre. Ces dernières doivent répondre à une double exigence : servir l'intérêt des enfants et correspondre aux attentes des familles.

En priorité, nous collaborons avec nos prestataires pour garantir une qualité constante des services proposés. En parallèle, nous travaillons à rendre le logiciel de réservation plus intuitif et accessible. Cette dynamique positive, portée par l'engagement des familles, témoigne de notre volonté partagée de construire un service public toujours plus efficace et adapté.

Une nouvelle rencontre, prévue prochainement, permettra de poursuivre cette démarche constructive et participative.

**LA MAJORITÉ MUNICIPALE**

### Question

**J'ai vu qu'un marché de Noël était installé le week-end dernier sur la place de l'hôtel-de-ville, devant la Mairie. Je n'ai hélas pas pu m'y rendre. Sera-t-il encore là le week-end prochain ? Quels commerces pourrais-je y trouver ?**

Olivier, 49 ans



### Réponse

En effet, un marché de Noël était bien présent tout la journée les 13, 14 et 15 décembre sur le parvis de l'hôtel de Ville.

Lors de ce premier week-end, le service Commerce a mis 8 chalets à disposition de commerçants d'Aubervilliers exclusivement. Par ce choix, nous avons voulu soutenir nos nouveaux gérants ou propriétaires de boutiques installés depuis peu dans la ville. La redynamisation du commerce à Aubervilliers est le résultat de la politique que nous menons depuis 2020. Le recrutement d'un manager de centre-ville et les préemptions et achats de fonds de commerces que nous avons effectués depuis 4 ans ont porté leurs fruits. Nous avons été très sélectifs afin de diversifier l'offre commerciale et

de proposer notamment aux Albertvillariens des commerces de bouche de qualité. Ainsi, sur le marché, les badauds ont pu découvrir dans les chalets la boulangerie Saint-Martin qui a proposé ses délicieux pains et ses gâteaux, la Fromagerie Marie qui s'était mise à l'heure des fêtes avec du fromage, du foie gras et des salaisons, du rhum arrangé, du thé, du miel et des chocolats. Le caviste Qualité vins vendait du vin chaud et des coffrets cadeaux de vins et spiritueux. Le restaurant L'Oliveraie tentait les gourmands avec des gaufres, des crêpes et du chocolat chaud, Keurina Glob'traiteur, avec ses biscuits de Noël. Un commerçant proposait des huîtres et des fruits de mer. Enfin, pour ceux qui cherchaient des idées de cadeaux pour Noël, la bijouterie Miss Love occupait le dernier chalet.

Vous avez encore l'occasion de vous rattraper puisqu'une partie d'entre eux et d'autres encore, reviendront le week-end prochain des 19, 20, 21 et 22 décembre.

Le marché de Noël est aussi le moment idéal pour les habitants qui ne connaissent pas encore nos nouveaux commerçants pour venir les rencontrer et découvrir leurs produits. Ne ratez pas ce second week-end !

**Dominique Dandrieux**

Adjoint au Maire délégué au Commerce et à l'Artisanat

## PORTAIL plateforme de réservation et d'annulation FAMILLES de la restauration et des activités péri et extrascolaires En novembre...

**4 064** enfants inscrits

**3 489** repas jetés dans les écoles

Chaque repas coûtant **13 €** à la Municipalité, elle a perdu **45 357 €** en novembre.



Cette somme représente le budget de :  
 - **1 mois de vacances** (sorties et matériel pédagogique) pour 1 000 enfants.  
 - **1 séjour de 10 jours** pour 40 à 45 jeunes.  
 - **1 mini bus** neuf pour la colo de Saint-Hilaire ou pour le service Enfance.

Pour accéder à la plateforme Portail Familles scannez le QRcode



**Pour éviter ce gaspillage, l'utilisation du Portail Familles est un geste citoyen indispensable. La plateforme vous permet d'annuler, 7 jours à l'avance, vos réservations et ainsi d'éviter le gaspillage alimentaire et des dépenses publiques inutiles.**

Si vous rencontrez une difficulté, vous pouvez prendre contact avec le **pôle réservation** :  
**Tél. : 01 48 39 51 20** **mail : poleres.dej@mairie-aubervilliers.fr**



## STATISTIQUES DE LA POLICE MUNICIPALE D'AUBERVILLIERS

**OCTOBRE 2024**



**913** paquets de cigarettes saisis et détruits



**10** chariots de brochettes et de maïs saisis et détruits

**29** saisies et destructions d'herbes aromatiques



**Contrôles commerces**  
**32** établissements contrôlés  
**4** verbalisations  
**7** mises en demeure  
**4** fermetures administratives



**420** voitures mises en fourrière  
**3** interventions contre la mécanique sauvage



**427** signalements traités sur Auber Appli



**GROUPE L'Alternative Citoyenne!****Et maintenant, la Maire s'en prend à notre jeunesse!**

Plus les mois passent, plus les effets du bilan désastreux de Karine Franclét sautent aux yeux. Et ce n'est visiblement pas fini ! Voilà qu'elle s'en prend désormais

à l'Omja... Cette institution locale historique est désormais fragilisée, contrainte de fermer ses portes aux 12/13 ans et aux 18/25 ans et placée sous surveillance de la majorité. Mais ce n'est pas tout.

Après avoir dilapidé des millions dans la communication et les caméras, Karine Franclét annule un à un les projets qu'attendent les habitants.

Le dernier en date ? La rénovation du stade Auguste-Delaune, attendue depuis des années et rayée d'un trait de plume alors que les travaux auraient dû commencer prochainement. À chaque fois, nous découvrons ces décisions au dernier moment, sans que personne n'ait été consulté - parfois même ses propres élus les ignorent !

Ni la communication à outrance, ni le tout-sécuritaire ne font une politique publique. La ville est-elle plus propre et plus sûre qu'en 2020 ? Nos enfants ont-ils plus de perspectives et plus d'occasions de s'émanciper ? Sommes-nous mieux préparés à affronter les bouleversements climatiques qui nous guettent ? Triplement et définitivement NON.

Il devient urgent d'offrir une respiration à Aubervilliers pour sortir de ce mandat qui a cramé la caisse, abîmé le lien social et fait perdre plusieurs années à cette ville que l'on aime tant.

**SOFIENNE KARROUMI**  
CONSEILLER MUNICIPAL

**GROUPE Aubervilliers En Commun****Les 11-12 ans exclus des Maisons de la jeunesse**

Le 1<sup>er</sup> janvier 2025 risque de marquer un tournant funeste pour Aubervilliers. Après avoir affaibli le périscolaire, réduit nos moyens culturels et fragilisé notre tissu

associatif, la Municipalité poursuit sa politique de casse sociale. Cette fois, ce sont nos jeunes qui en paieront le prix.

Depuis 1949, l'Omja (Organisation en mouvement des jeunes d'Aubervilliers) est un pilier incontournable de notre ville, avec ses 1 200 adhérents âgés de 10 à 25 ans, répartis dans neuf structures de proximité implantées dans tous les quartiers de la ville. En 75 ans d'existence, cette institution a permis à des milliers de jeunes de s'épanouir, à travers des projets éducatifs, culturels et artistiques ambitieux.

Mais cet héritage est aujourd'hui menacé.

La Municipalité a lancé un appel d'offres pour l'organisation et la gestion de l'accueil des 13-17 ans. Cette décision fragilise ce modèle d'accompagnement unique et exclut injustement les 11-12 ans en les reléguant vers les centres de loisirs élémentaires, des dispositifs nettement moins adaptés.

Il s'agit d'un choix politique délibéré : celui de tourner le dos à une jeunesse dynamique et ambitieuse. Alors que 35 % de la population a moins de 25 ans, investir dans notre jeunesse devrait être une priorité.

Nous appelons toutes les forces vives de la ville (parents, jeunes, enseignants, associations) à se mobiliser autour de la pétition en ligne.

<https://chnng.it/LvTLGzZF9x>

**NABILA DJEBBARI**  
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

**GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s****Le crématorium de La Villette, c'est fini**

La Ville de Paris a la volonté d'installer un crématorium près de la porte de La Villette. Ce projet a soulevé l'opposition des habitants d'Aubervilliers et de Pantin.

Plus que le projet, c'est la méthode qui a heurté nombre d'entre nous. La Mairie de Paris a voulu décider sans nous d'une partie de notre avenir. Après le projet de déchèterie puis celui de l'héliport, celui du crématorium démontre bien que Paris considère cette zone avec mépris, comme le réceptacle des projets dont personne ne veut.

Bien sûr, Paris a besoin d'un crématorium et le projet proposé n'était pas laid. Mais notre territoire en compte déjà un à Villetaneuse. Et Pantin accueille le cimetière parisien. Étrangement, aucun de ces projets n'est jamais imposé aux communes à l'ouest de Paris.

Reste désormais que l'avenir de la porte de La Villette est incertain : il devient urgent d'aménager cette partie de notre territoire. Le pire serait de ne rien faire.

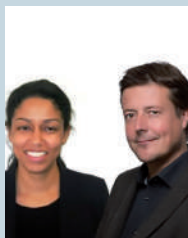
Les habitants d'Aubervilliers et de Pantin méritent d'être respectés. Une couture urbaine doit être créée pour faire le lien avec Paris avec, en son cœur, un espace vert important.

Les élus d'Aubervilliers, très absents des réunions techniques comme publiques, devraient proposer les lignes directrices d'un projet novateur, vert, qualitatif et intégrant des équipements publics intercommunaux.

Aubervilliers peut construire un projet d'aménagement qui convienne à tous. Face à l'absence de vision de la majorité actuelle, je propose que nous y travaillions très rapidement avec les habitants.

L'avenir n'attend pas.

**ANTHONY DAGUET**  
CONSEILLER MUNICIPAL

**GROUPE Réveiller Aubervilliers****La culture, une nécessité**

Les fêtes de fin d'année sont un moment particulier, que l'on voudrait féérique, où les arts et la culture ont un rôle essentiel à jouer.

Dans la situation socio-économique difficile actuelle et le contexte politique national et international incertain et préoccupant que nous vivons, il est d'autant plus nécessaire de pouvoir s'élever, s'évader et faire taire toutes les armes pour pouvoir, enfin, rêver.

Réveiller Aubervilliers est pleinement solidaire des parents, des équipes pédagogiques et de tous les acteurs qui font vivre notre Conservatoire à rayonnement régional, le CRR93 Jack-Ralite, ce joyau dédié à la musique. Cette infrastructure, loin d'être un luxe, est une nécessité qui permet d'offrir des perspectives à nos enfants et contribue au rayonnement positif de notre ville : son déficit doit donc être comblé par tous les moyens publics et privés.

Avec le Pôle Sup'93 qui assure la continuité des formations dispensées au conservatoire, mais aussi le Campus Condorcet et d'autres établissements dédiés aux arts, à l'artisanat, aux savoir-faire et à la connaissance qui restent à attirer sur notre territoire, il fait partie de cette culture au cœur de l'ambition de notre groupe. Cela fait trop longtemps qu'aucun nouvel élan, dans ce domaine comme dans tant d'autres, n'a été insufflé. La culture fera assurément partie de nos projets dans les prochaines années.

C'est sur cette note d'espoir que nous souhaitons à chacune et chacun d'excellentes fêtes de fin d'année.

**MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR**  
CONSEILLERS MUNICIPAUX

**GROUPE Gauche Communiste****Et si la démocratie avait prévalu à La Villette?**

Le quartier Villette s'apprête à vivre de profondes transformations dans les prochaines années. On ne peut que se réjouir de l'ouverture d'équipements publics : la crèche

Marguerite-Le-Maut, dont la rénovation complète a été votée par l'ancienne Municipalité, ou la Maison des services Mahsa-Amini, qui vient d'être inaugurée.

Et si ce dernier équipement avait été concerté avec les habitants ? La loi Chevènement de 1998 impose des conseils de quartier ouverts à tous les habitants. Madame Franclét préfère des équipes de quartiers dont le fonctionnement opaque interroge sur la démocratie qui y prévaut.

Dans le cadre d'un conseil de quartier digne de ce nom, les habitants auraient-ils avalisé la fermeture du marché de La Villette ou encore de la PMI ? Et ce, d'autant plus qu'avec la fermeture du marché Magenta côté Pantin, il y avait une vraie opportunité de redonner vie à notre marché. Les habitants auraient-ils avalisé la destruction des tours du 23, rue de l'Union et du 11, rue Bordier qui entraînent à la fois des déménagements des locataires et font subir au voisinage des lourds travaux pendant plusieurs années ?

Il ne s'agit pas de rejeter ces transformations nécessaires et bienvenues. Le NPNRU 1, mené avec Pascal Beaudet, avait notamment permis l'éradication de l'habitat indigne dans une partie du quartier et favorisé une mixité de population dans le quartier. Les bars L'Arlequin et Au bon coin sont les témoins de cette évolution.

Il s'agit de faire avec les habitants. C'est cela les respecter.

**JEAN-JACQUES KARMAN**  
CONSEILLER MUNICIPAL

**GROUPE Ensemble pour Aubervilliers****L'institution Omja en danger !**

L'Omja est un pilier historique d'Aubervilliers depuis 1949, un acteur essentiel de l'égalité des chances. Cette institution a accompagné des familles entières, sur plusieurs générations, offrant un cadre social,

culturel, intellectuel, sportif, humain et éducatif. Elle a contribué à l'émancipation de bien des enfants devenus, aujourd'hui, des adultes accomplis.

Plus qu'un service public, l'Omja incarne une mission de proximité, de solidarité et d'inspiration. Elle se distingue par l'exemplarité de ses projets locaux, nationaux ou internationaux, toujours réalisés au bénéfice de la jeunesse et à moindre coût pour la Ville, comparativement aux besoins réels puisque pour boucler son budget, l'Omja doit chercher des subventions ailleurs.

Mais aujourd'hui, la Maire a décidé de remettre en cause cette association. Motif ? Nous cherchons encore... Un audit financier réalisé en 2021 a pourtant fait apparaître des comptes irréprochables !

Reste une prétendue « obligation juridique de mise en concurrence », alors que l'ADN de l'association est non commercial, ce qui place la structure dans une position inédite en 75 ans d'existence. Mais ce qui est surtout inédit, c'est que cela s'est fait dans l'opacité la plus provocante du mandat envers les élus. Sans avoir vu passer un seul document, ni une information ; et une administration organisée pour ne pas répondre aux questions que soulève cette décision avec la complicité de l'élue de la « transparence » !

**MASSINISSA HOCINE**  
CONSEILLER MUNICIPAL



AUBERVILLIERS

# Festivités d'Hiver

## Village de Noël, animations et spectacles

**MARCHÉ DE NOËL, ATTRACTIONS ET JEUX**

**INAUGURATION  
VENDREDI 13 DÉCEMBRE À 18 H**

**FESTIVITÉS D'HIVER  
JUSQU'AU 29 DÉCEMBRE, DE 10H À 19H  
PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE**

PROGRAMME